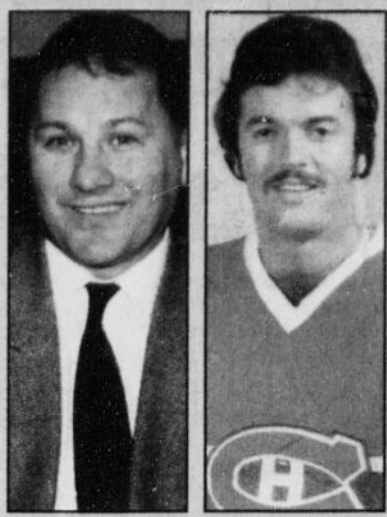


Les sports

Perreault, Lambert et plusieurs légendes débarquent au Palais (D1)

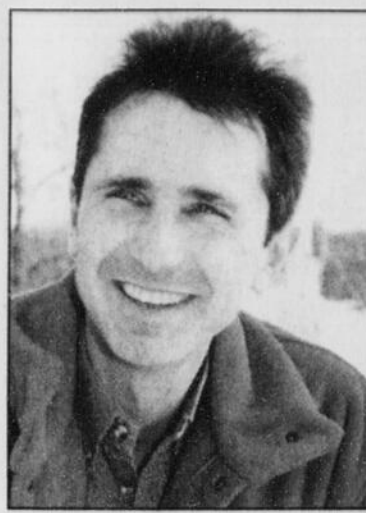


East Angus: Cascades ferme une machine (B1)



Arts et spectacles

Thierry Lhermitte: heureux avec son «Indien dans la ville» (F1)



La Tribune

85^e ANNIVERSAIRE

samedi

SHERBROOKE
25 février 1995
86^e ANNÉE - No 5
0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

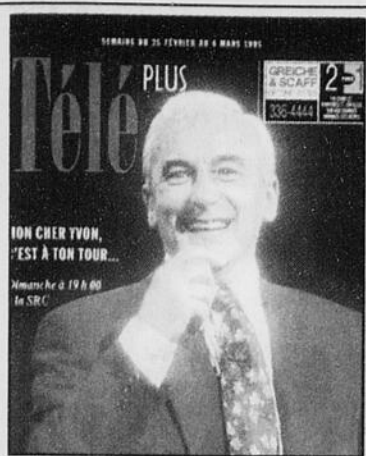
La BOUQUINERIE

Tous les romans + de la courte échelle.

Prix cour. 8⁵¹ (taxe incl.)

699^{pas de taxe}

1244, rue King Ouest, angle Ontario
Sherbrooke 566-2944 02166



Ne manquez pas votre Télé +

LES SPORTS D1

Les Faucons victimes de «malchance» à Halifax

OTTAWA B6

Bouchard a présenté sa position avec clarté, note Clinton



JUSTICE B6

Orphelins de Duplessis: Québec ne poursuivra pas



MÉTÉO A2

(56^e jour de l'année)
**Nuageux avec éclaircies; 60 p.c. prob. averses de neige. Maximum: près de -8
Lever du soleil: 6h34
Coucher du soleil: 17h28
Demain: ensoleillé.
Maximum: près de -7**

Système ambulancier sherbrookoise

Le manque d'effectif met les citoyens en danger, selon une étude

Steve BERGERON

Sherbrooke

Le système ambulancier de Sherbrooke ne dispose pas d'un nombre suffisant d'équipes de garde pour garantir en tout temps la sécurité des citoyens. En outre, le temps de réponse dépasse la norme.

C'est ce qui se dégage du rapport que la firme d'experts CGO a réalisé pour le compte d'Ambulance Sécurité de l'Estrie (ASE), qui réclame depuis plusieurs mois une hausse de budget auprès de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie (RRSSE).

CGO est la même firme qui a réalisé l'étude sur la réorganisation des services hospitaliers de Sherbrooke, sur laquelle s'est appuyée la Régie.

«Depuis plusieurs mois, il est indéniable que notre volume de transport a augmenté, mais pas notre budget», confie le vice-président d'Ambulance Sécurité de l'Estrie, Christian Fabi.

Rappelons que le 14 janvier dernier, Ambulance Sécurité de l'Estrie dénonçait publiquement son sous-financement, alors que la RRSSE minimisait la situation.

Précarité

Le rapport de CGO donne un exemple type de la situation précaire dans laquelle se trouve la firme d'ambulances. Du 1^{er} au 28 janvier 1994, il y a eu 45 % des périodes où la demande en urgence était égale (situation précaire) ou dépassait (situation critique) le nombre d'ambulances réservé pour les urgences.

«Il faut préciser qu'une période est un laps de temps où un nombre donné d'ambulances est en service. Sur ce nombre, certaines sont réservées aux urgences, d'autres aux non-urgences.»

En situation précaire ou critique, il faut faire entrer des équipes de plus, donc des salaires supplémentaires. Là où le bât blesse, c'est que la Régie refuse de couvrir ces heures.

«Pour ne pas défoncer notre budget, nous devons couper dans nos services de non-urgences, qui sont souvent des transports de l'extérieur. Mais avec un hôpital comme le CHUS, il y en a beaucoup.»

Même si l'ASE fait écoper les non-urgences au profit des urgences, la sécurité des citoyens n'est pas garantie pour autant. Selon le rapport CGO, le temps moyen de réponse à une urgence d'ASE est inférieur à 11 minutes dans 90 % des cas, alors que la moyenne acceptable est inférieure à 8 minutes dans 90 % des cas.

«Face au risque déjà existant, il ne serait pas recommandable de diminuer la disponibilité des équipes sous le plancher minimum en vigueur, car ceci aurait pour résultat une augmentation significative du nombre de patients en situation critique», y est-il cité.

La protection prime

Selon Christian Fabi, l'étude a été bien reçue par la Régie. «Cela nous porte à espérer que la RRSSE va répondre à notre demande.» On attend une réponse à la fin mars, au moment où la Régie sera soumise à l'arbitrage d'un tribunal, car ASE lui réclame justement 45 000 \$ pour des heures supplémentaires.

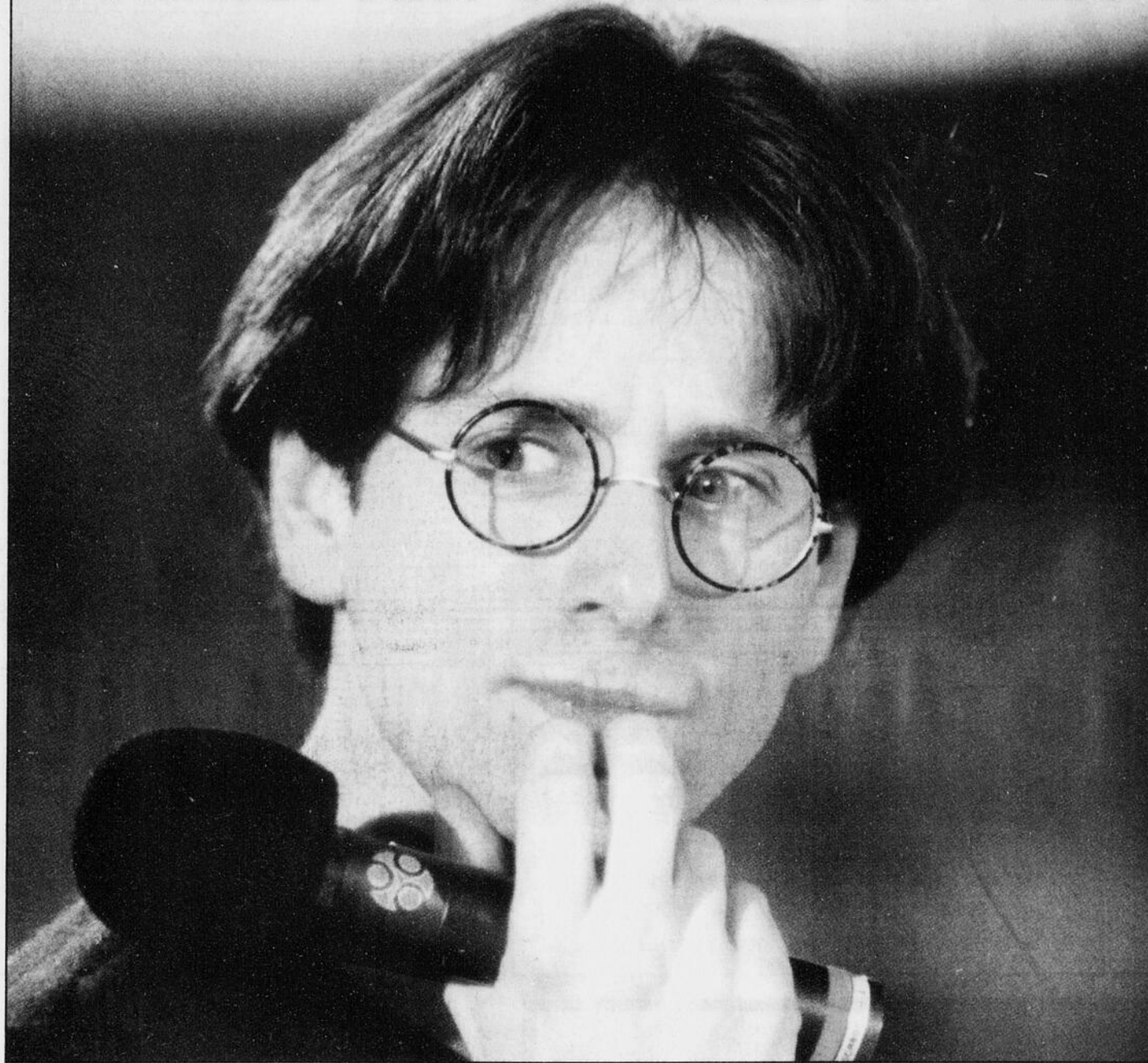
Et si la réponse est négative? «La seule chose que nous voulons, c'est qu'il n'y ait pas de conséquences fâcheuses pour la protection des gens.»

«L'étude de CGO vient nous confirmer clairement que nous sommes juste à la limite, et qu'imposer de nouvelles réductions pourrait avoir des répercussions plus graves.»

L'étude a néanmoins révélé que la flotte des sept véhicules convenait à la situation, et que le temps consacré à l'entretien des ambulances dénotait d'une saine gestion.

Par ailleurs, malgré la situation, ASE a réussi, en l'espace de trois ans (de 1992 à 1994), à abaisser son temps moyen de réponse. CGO attribue cette amélioration au positionnement dynamique des véhicules, aux endroits stratégiques de la ville.

Coallier fait un tabac en ville



Tantôt enjoué, tantôt songeur, le comédien Marc-André Coallier a présidé de main de maître, hier soir à Sherbrooke, les travaux de la Commission jeunesse sur l'avenir du Québec qui rassemblaient près de 200 jeunes. (Voir autres textes sur la commission en A5)

Claude PLANTE

Sherbrooke

La Commission des jeunes sur l'avenir du Québec a vécu l'une, sinon la meilleure participation depuis le début de ses travaux hier soir à Sherbrooke. Près de 200 jeunes sont venus émettre leur opinion ou encore entendre celle des autres sur le projet de souveraineté de la société québécoise.

Avec une moyenne de 150 participants depuis son départ le 8 février dernier, la commission présidée par le comédien Marc-André Coallier a su, au Pavillon Albert-Leblanc de l'Université de Sherbrooke, se distancer de ses débuts difficiles.

Debout, assis sur les tables ou les chaises, la salle était pleine. Neuf mémoires ont été déposés. Tout le monde est resté

attentif, réagissant aux propos favorables ou défavorables à ses opinions. L'assistance, composée en majeure partie d'étudiants de l'Université de Sherbrooke et du Collège de Sherbrooke, était dans l'ensemble vouée à l'option souverainiste.

Les groupes présents se sont révélés être en fait le prolongement des groupes tenus par leurs aînés. C'est derrière des positions traditionnellement bien campées selon leur association qu'on a livré ses opinions.

La députée péquiste de Sherbrooke, Marie Malavoy, a assisté à la réunion en restant cependant discrète dans ses interventions.

C'est lors du forum que le débat s'est le plus enflammé. L'option Québec-Canada de l'Action démocratique a suscité des discussions entre partisans de l'ADQ et du Parti québécois.

De main de maître

Marc-André Coallier, qui mène l'assemblée de main de maître, a su alors ramener le débat autour de la question de l'avenir du Québec. L'animateur de l'émission Les Détecteurs de mensonges ne se gêne pas pour aller dans la salle et donner la chance aux gens de parler.

L'humour le sert bien. La salle l'écoute, le suit dans ses travaux. Celui qu'on a vu faire le bouffon dans les publicités d'une chaîne de restauration rapide sait habilement doser le sérieux de la Commission jeunesse et le peu de volonté des jeunes à assister à des débats rigides.

«Il faut faire en sorte que même les moustachus puissent s'exprimer», lance l'ex-animateur des 100 Watts. «Il faut dire que si vous avez des reproches à faire au gouvernement, ce n'est pas nous. Alors ne nous lancez pas de tomates.»

Les frais d'interurbain d'Asbestos à Sherbrooke seront abolis à l'été

Steve BERGERON

Sherbrooke

Dès l'été 1995, Bell Canada abolira ses frais d'interurbain entre Sherbrooke et Asbestos. La compagnie a mené un sondage auprès de ses 4278 abonnés d'Asbestos dont le numéro de téléphone débute par 879, et ces derniers ont accepté l'abolition des frais d'interurbain dans une proportion de 77 pour cent.

Cette décision implique que Bell investira environ 1,15 million de dollars afin de

moderniser la centrale téléphonique de la municipalité.

Les clients auront donc aussi accès aux autres services de télécommunication, tel l'Afficheur, le Renvoi automatique et la Télé réponse.

Hausse aux abonnés

Par le fait même, le tarif pour une ligne individuelle de résidence, pour les clients d'Asbestos, passera de 7,10 \$ à 9,15 \$, tandis que celui d'une ligne individuelle d'affaires passera de 22 \$ à 32,10 \$.

En permettant de rejoindre au-delà de

80 000 numéros de téléphone de plus, cette mesure devrait apporter, selon Bell, des avantages socio-économiques pour la région d'Asbestos.

Bien entendu, cette abolition sera aussi valide pour les Sherbrookoises, qui pourront communiquer sans frais avec parents, amis et clients d'Asbestos.

Pour abolir les frais d'interurbain Asbestos-Sherbrooke, Bell devait obtenir l'appui de 50 pour cent de ses répondants, plus un.

Le taux de participation à cette consultation populaire s'établit à 65 pour cent.



Pile?

Ou face?



VOIR
PAGES
E-4 ET E-5

À LIRE LUNDI

Profil d'entreprise

Marc Roy de Cuisine Cabico: de l'Estrie jusqu'aux États-Unis



Personnalité

Le théâtre est venu chercher Marjolaine Hébert



Outilleur-ajusteur

No. Offre: 2934222
Code Occ.: 7232
\$15,00/HRE selon compétences
Perm. Plein temps
Sherbrooke
Minimum 5 ans expérience dans usinage des moules pour plastiques/personne fiable
Fonctions:
Fabriquer et modifier des moules sur diverses machines outils
Machiniste conventionnel
No. Offre: 2936292
Code Occ.: 7231
\$13,00/HRE
Temporaire (1-2 mois), T. plein Magog
Avoir exp. soudure (à l'arc)
2 à 5 ans exp. comme machiniste faire preuve d'autonomie.
Fonctions:
Effectuer travail sur tour et fraiseu-

se ainsi que de la soudure. (entreprise située à Magog)
Agent/e projet (biomédical)
No. Offre: 2940075
Code Occ.: 4163
\$425/SEM Début: 27-2-95
Temp./Pl.T./durée: 29 semaines Sherbrooke
Art.25/être prestataire ass-chôm. BAC en sciences ou expérience pertinente posséder voiture/personne autonome et responsable/curr. vitae
Fonctions:
Rencontrer chercheurs du CHUS Créer du matériel promotionnel, rencontrer les industriels locaux, rédiger des comptes rendus.
Machiniste classe 1
No. Offre: 2943810
Code Occ.: 7231
\$14,81/HRE (après 18h, \$16,31)
Perm. Pl.T. 40H/S nuit Lun-Ven Sherbrooke
être machiniste classe 1
5 ans expérience comme machiniste
Fonctions:
Travail de machiniste classe 1 dans une industrie/

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983 (option 3). Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.



ERRATUM



Dans l'annonce de l'agence de voyage en page A-3 du journal d'aujourd'hui.

On aurait dû lire:
achat minimal de 500\$ par billet au lieu de 50\$ par billet.

Nos excuses pour les inconvénients.

SEMAINE DE RELÂCHE SCOLAIRE POUR 900 000 QUÉBÉCOIS

Deux hôpitaux ferment 90 lits

Sherbrooke (AG)

La relâche scolaire qui débute officiellement lundi aura des répercussions jusque dans certains hôpitaux de Sherbrooke. Pour pallier au manque de personnel durant ce long congé, le CHUS et l'Hôtel-Dieu procéderont en effet à la fermeture de trois unités totalisant 90 lits.

Les premiers effets ont d'ailleurs commencé à se faire sentir dès hier, alors que les ambulances à destination du CHUS ont été détournées vers les autres hôpitaux de Sherbrooke.

Depuis hier, le CHUS n'accepte plus que les cas spécifiques nécessitant des soins spécialisés (chirurgie cardiaque, polytraumatismes, neurochirurgie, etc.) alors que tous les cas dits bénins sont référés vers les trois autres hôpitaux que sont Saint-Vincent-de-Paul, l'Hôtel-Dieu ou le Centre hospitalier de Sherbrooke.

Au CHUS, le directeur des soins infirmiers, Serge Trachy, a indiqué que cette procédure fait partie d'un mécanisme de gestion déjà connu et auquel souscrivent tous les autres centres hospitaliers.

«Toutes ces fermetures de lits sont annoncées plusieurs semaines à l'avance, ce qui permet à tout le monde de s'ajuster en conséquence», de dire M. Trachy.

Hier, le CHUS a procédé à la fermeture de 18 lits situés à l'unité d'orthopédie; cette fermeture sera suivie, le 6 mars, de 36 autres à l'unité de neurologie-neurochirurgie.

À l'Hôtel-Dieu, ce sont les 36 lits de l'unité de médecine qui seront fermés à partir de lundi pour ne rouvrir que le 13 mars.

Saint-Vincent-de-Paul

À Saint-Vincent, la semaine de relâche n'au-

ra aucun impact direct sur le nombre de lits en disponibilité, assure le directeur des services professionnels, le docteur Pierre Racette.

De façon à prévenir ce genre de situation, le centre hospitalier a procédé, l'automne dernier, à la suppression de 45 lits sur une base permanente.

Centre hospitalier Sherbrooke

Pendant ce temps, au Centre hospitalier de Sherbrooke, largement fréquenté par la communauté anglophone, on indiquait hier que la semaine de relâche allait se dérouler selon l'horaire habituel, sans fermeture de lits. «Pour nous c'est "business as usual"», a fait savoir la secrétaire de Mary Trousdell, directrice générale de l'établissement de la rue Argyl.

La manne pour les stations touristiques

Steve BERGERON

Sherbrooke

À l'heure où 900 000 jeunes Québécois viennent de «garrocher» leur sac d'école pour une relâche longtemps attendue, les différentes stations touristiques de l'Estrie croulent sous les réservations et l'achalandage. Pour la plupart, l'année 1995 s'annonce meilleure que la précédente.

Déjà, plusieurs centres ont été la proie des visiteurs américains (surtout les familles), car c'est présentement leur semaine de relâche à eux: la semaine de Washington. Et il semble que le temps doux et la faiblesse du dollar canadien aient été les principaux appâts.

«C'est certain que ça aide beaucoup», confirme Pierrette Rivest, responsable du marketing de la station du mont Orford, où on affichait complet cette semaine dans les sites d'hébergement.

«La température influence moins cependant, car la plupart des touristes réservent pour cinq jours, donc longtemps à l'avance.»

Même si le nombre de réservations pour la semaine prochaine est très bon, Mme Rivest précise qu'il lui est difficile d'évaluer l'achalandage des pentes selon cette donnée.

«Les gens de la région, mais aussi plusieurs touristes de Montréal ou de Drummondville, ne viennent qu'une seule journée, quand ils ne possèdent pas déjà une résidence secondaire dans la région.»

Pour d'autres, la manne tant attendue reste à venir. C'est le cas à la station touristique Montjoye, dont la clientèle est surtout régionale. Le directeur Jean-Claude Tremblay s'attend à voir tripler le nombre de skieurs sur les pentes la semaine prochaine.

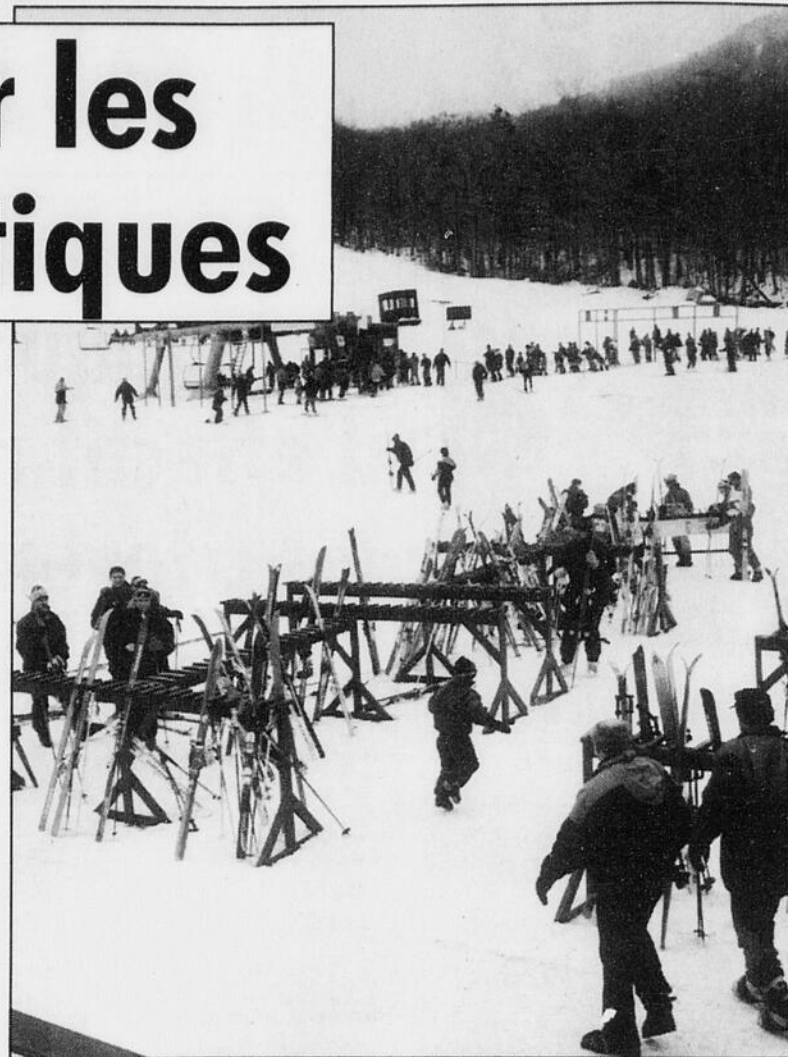
Le centre de ski du mont Mégantic affichait aussi presque complet, et estimait sa performance bien supérieure à la période de relâche de l'année précédente.

Centres plein air

À la station de plein air Val-Estrie, à Waterville, le taux de fréquentation dépasse aussi les résultats de 1994. Les nombreux groupes de jeunes monopolisaient tous les sites d'hébergement. Il restait quelques places pour les activités de jour.

«C'est notre grosse période d'hiver en ce moment», mentionne le directeur Bernard Bureau. Étonnamment, Val-Estrie reçoit entre 80 % et 85 % de sa clientèle de l'extérieur en hiver, à commencer par Montréal, la Montérégie et Québec.

À Eastman, Marlene Normand, copropriétaire du Centre de plein air La sucrerie des Normand, était au début de sa saison. Son centre étant aussi muni d'une cabane à sucre, ce sont les mois de mars et d'avril qui se-



ront déterminants.

«Nous aussi, nous recevons beaucoup d'écoles, mais aussi des clubs sociaux et des groupes de travailleurs.»

Mme Normand gardait quand même un pénible souvenir du réchauffement de janvier, quand la glissade de neige était revenue sur le gazon. «Nous sommes contents que la situation soit revenue à la normale. Quant à savoir si nous allons pouvoir nous rattraper, je pense que ce qui a été perdu est difficile à regagner.»

Les auberges et centres de villégiature profitent aussi grassement de cette période. C'était le cas au Chéribourg, près du mont Orford, et au Hovey Manor, à North Hatley.

«C'est une très très bonne saison», appuie le directeur du Hovey Manor Steven Beyrouthy, qui s'attendait quand même à recevoir plus de touristes encore pendant la période des sucres.

Nouvelle saisie de 13 appareils vidéopokers

Sherbrooke (AG)

La chasse aux vidéopokers s'est poursuivie en Estrie avec la saisie, jeudi, de 13 appareils illégaux dans trois établissements licenciés de Stanstead, près de la frontière américaine.

Dans l'un de ces trois établissements, l'Escouade du crime organisé

de la Sûreté du Québec a été confrontée à un phénomène nouveau: les appareils clandestins.

Selon l'agent Michel Brunet, des relations publiques de la SQ, la descente effectuée au motel 55 a permis de constater que l'établissement possédait au rez-de-chaussée un appareil de Loto-Québec, mais que deux appareils illégaux étaient à la disposition des clients au sous-sol de l'établissement.

De cette façon, précise l'agent Brunet, le propriétaire donnait l'impression d'opérer en toute légalité, alors qu'en réalité il empochait les profits générés par les deux appareils illégaux qui étaient branchés sur simple demande des clients.

Durant cette même opération la SQ a aussi fait une halte dans deux autres établissements hôteliers de Stanstead: le motel Impérial ainsi que le bar de l'Érable.

Dans le premier cas, l'Escouade du crime organisé est repartie avec trois appareils illégaux qui fonctionnaient toujours malgré le fait que l'établissement ait fermé ses portes l'an dernier.

Mais c'est au bar l'Érable que la pêche aura été la plus fructueuse puisque, sur place, les policiers ont mis la main sur huit appareils illégaux et 1200 \$ en argent.

En décembre, les trois établissements avaient fait l'objet d'une première perquisition, laquelle avait permis la saisie de bouteilles d'alcool de contrebande.

Les propriétaires de ces trois établissements devront comparaître sous peu devant le tribunal pour répondre de divers chefs d'accusation.

Précision

Dans notre texte d'hier sur les Terrasses Rock Forest, nous avons faussement indiqué que M. Gabriel Paliotti est gérant du centre commercial. En fait, M. Paliotti est responsable de la location mais n'assume aucune-ment la gérance.

Abonnement par la poste au Canada, sauf

endroits desservis par camélot et camélots motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$255,00, TPS \$17,85, TVA \$17,74 = \$290,59
6 mois \$140,00, TPS \$ 9,80, TVA \$ 9,74 = \$159,54
3 mois \$ 80,00, TPS \$ 5,60, TVA \$ 5,56 = \$ 91,16
1 mois \$ 50,00, TPS \$ 3,85, TVA \$ 3,83 = \$ 56,98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$310,00, TPS \$21,70, TVA \$21,56 = \$353,26
6 mois \$185,00, TPS \$12,95, TVA \$12,87 = \$210,82
3 mois \$110,00, TPS \$ 7,70, TVA \$ 7,65 = \$125,35
1 mois \$ 55,00, TPS \$ 3,85, TVA \$ 3,83 = \$ 62,68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$245,00, 1 MOIS \$130,00

«La Tribune» est secrétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similes de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

LE SAMEDI C'EST GRATUIT!

Petites annonces La Tribune

SPÉCIAL DE FÉVRIER

Placez une petite annonce 3 jours en semaine et nous la répétons GRATUITEMENT le samedi!

Vous rejoignez ainsi plus de 100 000 personnes. Pour tout vendre il vous faut La Tribune!

564-0999

1 800 567-6955

BUREAU DÉPÔTE: Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30
LIGNES TÉLÉPHONIQUES: Lundi au jeudi jusqu'à 19 h 30
Vendredi jusqu'à 16 h 30

DE L'EXTÉRIEUR

Cette offre est en vigueur du 30 janvier au 4 mars 1995 (dernière parution). L'adresse aux particuliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion. La facture s'établira au montant déterminé même s'il y a annulation après une ou plusieurs parutions.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Dimanche	Lundi	Mardi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE (nuit)	ENSOLEILLÉ	NEIGE	CIEL VARIABLE
max -11	min -21	max -7	-13/0	-13/-2

Dans le sud

Aujourd'hui

Min.	Max.		
Acapulco	24	33	Mexico 09 21
Barbades	25	29	Miami 17 24
Daytona	18	20	Nassau 20 25
La Havane	14	26	Orlando 14 23
Honolulu	21	29	Palm Springs 14 27
Kingston	25	32	Reno 01 22
Las Vegas	11	25	San Juan 24 28
Los Angeles	15	18	Tampa 14 22

INDEX

Arts:	F-1	Horoscope:	F-8
Bandes dessinées:	F-8	Messier en liberté:	E-4
Carrières:	B-4	Nos sorties:	F-6
Chez nous:	B-1	Petites annonces:	C-1
Décès:	D-10	Sports:	D-1
Économie:	B-7	Vivre:	E-5
Éditorial:	A-10	Voyages:	E-1

Actualité en bref

L'OMJM dans une classe à part

Sherbrooke (PYB) - L'argent versé pour la venue à Sherbrooke de l'Orchestre mondial des Jeunes musicales n'est pas à la portée des organismes locaux reliés à la musique.

Tel est le constat d'une rencontre qui a réuni jeudi soir à l'hôtel de ville de Sherbrooke une trentaine d'intervenants du monde culturel.

Convoquée par le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, et la députée de Sherbrooke, Marie Malavoy, cette rencontre a permis de remettre les pendules à l'heure.

Rappelons que des représentants d'organismes s'étaient interrogés récemment sur la pertinence de subventionner l'OMJM quant les orchestres locaux ont de la difficulté à assurer leur financement.

«L'argent remis par les gouvernements pour l'Orchestre mondial ne serait pas disponible pour le milieu, a indiqué le maire Jean Perrault. La Société de développement n'est pas un organisme à subventions et ne donnera pas d'argent. L'avenir de l'Orchestre mondial n'est pas assuré et le comité d'orientation culturel doit y réfléchir.»

Députée de Sherbrooke, Marie Malavoy a abondé dans le même sens. «Il ne faut pas imaginer qu'il y a des vases communicants, a-t-elle confié. On est arrivés à discerner les questionnements de l'Orchestre mondial des problèmes vécus par les autres secteurs. Chacun a raison dans son univers à lui et il reste à trouver les ponts.»

Une «poff de hasch» compromettante

Sherbrooke - Madame le juge Danielle Côté a commandé hier un rapport présentiel afin de mieux connaître la personnalité de la mère de famille, qui avait apporté «une poff de hasch» à son fils de 15 ans au centre d'accueil Le relais Saint-François, à Sherbrooke.

Cette «poff», dissimulée dans un radio portatif, avait été remise à l'occasion d'une visite l'hiver dernier.

Le juge Côté avait reporté cette affaire une première fois pour réfléchir à sa condamnation et elle veut maintenant d'autres informations additionnelles.

La crainte que l'adolescent ne consomme de la mauvaise drogue aurait animé la prévenu à commettre cette infraction de trafic.

Le défenseur Michel Dussault avait recommandé une peine de 15 jours discontinus de détention pour sa cliente sans antécédents judiciaires et ayant d'autres enfants à charge.

Réservé aux planchistes

Sherbrooke - Après avoir été mis au banc des accusés, les adeptes de la planche à neige du Mont Bellevue ont maintenant leur espace bien à eux. De concert avec quelques planchistes, le gestionnaire du centre de ski a aménagé le haut de la piste 4 en «snow park» pour l'usage exclusif des planchistes.

À la suite de problèmes de discipline et de violence, la direction du Mont Bellevue a récemment imposé le port du dossard aux planchistes. Cette mesure, levée depuis, a permis de recenser 335 planchistes d'où le besoin de leur réserver un secteur.

Notons que le Mont Bellevue tiendra dimanche soir, à compter de 16h30, la soirée du «huard». À cette occasion, il n'en coûtera qu'un dollar pour se procurer un billet de ski.

Patinoires fermées

Sherbrooke - En raison des conditions climatiques qui les rendent trop dangereuses, la Ville de Sherbrooke a annoncé, avec le début de la semaine de relâche, la fermeture de la patinoire sur l'étang du Domaine Howard et de l'anneau de glace du plateau Parc. Les autres patinoires demeurent accessibles. Il est cependant préférable de s'informer avant de s'y rendre en appelant au 821-5842 ou au 821-5858 la fin de semaine.

Des champions d'orthographe

Sherbrooke (CP) - Sept participants à la Dictée des Amériques des régions de Sherbrooke et de Granby prendront part à la finale internationale. Ils se retrouveront donc aux côtés de champions d'orthographe provenant d'une quinzaine de pays d'Amérique, d'Europe et d'Afrique.

La finale, télédiffusée par Radio-Québec le dimanche 19 mars et animée par Anne-Marie Dussault, aura lieu à l'Université de Montréal. La dictée du scientifique Hubert Reeves et un jeu-questionnaire mèneront au couronnement des grands champions de cette deuxième édition de la Dictée des Amériques.

Les finalistes estriens sont: Raphaël Provencher-Leduc et Benjamin De Wals (moins de 18 ans), Claude Boucher, Pauline Corriveau et Marguerite Pellerin (seniors amateurs), Noëlla Desgagnés (seniors professionnels), Marie Michaud, du Collège Mont Notre-Dame de Sherbrooke, s'est pour sa part qualifiée à l'issue des épreuves éliminatoires menées dans 218 écoles du Québec.

Le 911 régional: une priorité pour Perrault

□ Le service avec accompagnement est attendu pour novembre à Sherbrooke et sera offert à la banlieue

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Les appréhensions du président du comité Info 911 Estrie, Luc Baillargeon, sont tombées. Le maire de Sherbrooke Jean Perrault a donné l'assurance, hier, que la régionalisation du service de réponse d'urgence 911 est une priorité pour lui.

À l'issue d'une rencontre de près de deux heures entre les deux hommes, Jean Perrault devait révéler que Sherbrooke sera pourvue dès novembre 95 d'un service 911 complet avec accompagnement. Ce service sera même offert aux autres municipalités de la région.

Il y a quelques jours, Luc Baillargeon avait sonné l'alarme en précisant que le service 911 de Sherbrooke ne serait pas efficace s'il se limitait à la seule ville de Sherbrooke. Hier, il ne tarissait pas d'éloges à l'endroit du maire Perrault.

«Il y a un vent de fraîcheur et de grande ouverture d'esprit qui flotte dans l'air. Je suis convaincu que Jean Perrault va mettre tous les efforts dans la bonne direction. Ça va être un bon 911, qui va rallier efficacité et efficience», a commenté le président du comité Info 911 Estrie.

À l'aéroport?

Le maire Jean Perrault précise que la Ville signera un contrat avec



Téléphoto par Christian Landry

Le président du comité Info 911 Estrie, Luc Baillargeon, et le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, ont échangé une solide poignée de main à l'issue de leur rencontre.

Bell Québec d'ici mardi et que des négociations auront bientôt lieu avec les syndicats de police et de pompiers. Il explique que le poste de police est actuellement retenu comme lieu d'implantation de la future centrale.

Il demeure cependant ouvert à installer le poste de commandement à l'aéroport de Sherbrooke. Le comité Info 911 recommande ce site pour implanter la centrale de réponse 911

en raison du rayonnement potentiel du réseau dès son démarrage.

Une pierre deux coups, puisqu'à la suite du retrait du gouvernement fédéral dans l'opération des aéroports régionaux, l'établissement de la centrale 911 à l'aéroport de Sherbrooke permettrait d'y assurer une permanence.

«J'ai parlé aux maires de Magog, Coaticook et Asbestos, révèle le maire Perrault. Sherbrooke se dote

d'un 911 de qualité et on va l'offrir à la région au même tarif. On vient de s'engager à offrir le meilleur service et je suis très content de m'associer à Luc Baillargeon. Je lui ai demandé de me coacher.»

Interrogé sur le délai mis pour faire appel à l'expertise développée par le comité Info 911 Estrie, le maire Perrault réplique que seul le résultat lui importe et qu'il regarde maintenant en avant.

«J'aurais eu de meilleures chances de sauver notre fils avec le 911»

Sherbrooke (PYB)

«Si nous avions eu le 911, je ne peux pas dire qu'on aurait sauvé notre fils mais j'aurais eu de bonnes chances. Je ne peux supposer qu'il serait en vie mais on aurait eu les meilleures techniques.»

Sylvie Paquin, ex-résidente de Saint-Élie-d'Orford a assisté avec grand intérêt hier à la rencontre entre le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, et le président du comité

Info 911 Estrie, Luc Baillargeon.

Elle a perdu un fils, Sébastien, il y a quatre ans. Le bambin, alors âgé de quatre ans, a fait un faux pas et s'est retrouvé dans la piscine familiale. Pendant une quarantaine de minutes, elle a attendu une ambulance qui n'est jamais venue. Elle a vécu un enfer qu'elle espère éviter à d'autres en s'impliquant dans la bataille pour obtenir le service d'urgence 911 en région.

«Je ne veux pas que d'autres familles subissent le même sort que moi», confie la mère à La Tribune. C'est un double deuil pour moi parce que je ne peux plus avoir d'autres enfants maintenant.»

Sylvie Paquin est une fidèle auditrice de la populaire émission 911 tournée à partir de faits vécus. Elle estime avoir acquis plusieurs trucs de mesures d'urgence et de premiers soins à la seule écoute de cette émission.

Elle est aujourd'hui persuadée qu'un service 911 avec accompagnement, c'est-à-dire lorsque le répondant demeure en ligne pour aider les personnes impliquées à poser les bons gestes, aurait pu lui être d'un

immense secours.

«Mon mari essayait de ranimer notre fils mais c'était loin d'être évident, raconte Sylvie Paquin. Comme l'ambulance n'arrivait pas, on a appelé pour leur dire d'annuler. On a transporté notre fils à la clinique où on était incapable de l'intuber. Là, le cœur s'est arrêté. On l'a finalement conduit à l'hôpital. En tout, on a ranimé pendant 52 minutes.»

À la suite de sa rencontre avec le président du comité Info 911 Estrie, le maire de Sherbrooke Jean Perrault s'est dit très touché par le récit de Sylvie Paquin. Il s'est engagé à procurer à Sherbrooke et à la région un service 911 de qualité où l'accompagnement serait fourni aux personnes dans le besoin.

«Il est important, souligne le maire, qu'un drame comme celui qu'a vécu cette dame ne se reproduise plus jamais. On veut donner de l'accompagnement. Dans le cas de Sylvie Paquin, on aurait peut-être pu lui expliquer quoi faire en attendant l'ambulance. Il faut un service de qualité et là-dessus, Luc Baillargeon et moi on se rejoint.»

Coincés entre les coupes assurées et l'incertitude référendaire

Les fonctionnaires fédéraux réclament un plancher d'emplois

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Le Conseil régional de l'Estrie de l'Alliance de la fonction publique du Canada presse le gouvernement du Québec de s'engager, avant le référendum, à maintenir un plancher d'emplois fédéraux en région et des conditions de travail, mais ne prendra position dans le débat référendaire qu'après consultation générale de ses membres.

«Être fonctionnaire fédéral québécois en 1995, c'est être coincé entre les coupures assurées du fédéral et les incertitudes d'un lendemain référendaire. C'est pourquoi les membres du Conseil québécois provisoire de l'Alliance de la fonction publique du Canada, au terme d'une réflexion ardue, ont opté pour une «neutralité vigilante». Notre position sera syndicale face au gouvernement du Québec, notre employeur potentiel», indique le mémoire de l'organisme présenté hier à Cowansville devant la Commission sur l'avenir du Québec.

Le Conseil régional de l'Estrie, qui représente les 1060 employés du gouvernement fédéral de la région, dit craindre pour la continuité de l'emploi des fonctionnaires fédéraux en raison de l'article 13 de l'avant-projet de Loi sur la souveraineté du Québec.

Celui-ci stipule notamment «que le gouvernement peut, en respectant les modalités prévues par la loi, nommer les personnes requises et prendre toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'application des lois canadiennes qui continuent de s'appliquer au Québec».

Intégration

Le Conseil émet donc quatre recommandations au gouvernement du Québec pour assurer le maintien et la qualité des services actuellement dispensés par le fédéral dans la province. Il demande en fait au gouvernement du Québec de faire siens les engagements passés du Parti québécois envers les fonctionnaires fédéraux.

Ainsi, l'organisme prie le gouvernement de s'engager par lettre d'intention à intégrer les employés fédéraux à la nouvelle fonction publique québécoise avec tous leurs droits et privilèges.

Il veut aussi «que tout employé touché par un changement de juridiction ait le choix d'accepter ou de refuser sans aucun préjudice», que tous les emplois en région soient

maintenus et qu'une législation appropriée soit adoptée pour le maintien des accreditations syndicales et des conventions collectives existantes lors du changement de juridiction.

Le Conseil demande en outre que les syndicats soient partie prenante lors du processus de transfert des fonctionnaires, soulignant «que la législation actuelle ne contient aucune disposition protégeant les droits successoraux, les accreditations syndicales et le maintien des conventions collectives».

«Les fonctionnaires fédéraux is-

sus de la population québécoise en sont le fidèle reflet: la question constitutionnelle les divise profondément. Chacun d'entre eux, comme les autres Québécois et Québécoises, choisira l'option qui lui paraîtra la meilleure pour l'avenir du Québec. Pourquoi faudrait-il que pour eux le choix soit déchirant, entre leur survie économique ou leurs convictions politiques?»

«Si les recommandations que nous vous avons soumises devaient être retenues, nos membres pourraient enfin voter sereinement sur cette question fondamentale pour tous», conclut le Conseil.

4% de commission
pour vendre votre propriété

Pour toute propriété résidentielle inscrite avant le 1^{er} mars 1995 et située dans un rayon de 20 km du centre-ville de Sherbrooke

- 10 ans d'expérience
- Contact personnalisé
- Inscription auprès du Service InterAgence (MLS)
- Mise en marché efficace
- Seulement 4% de commission au lieu de 6%

en plus...

- L'acheteur de votre maison paiera 1% de moins sur le taux d'intérêt durant une (1) année*

Gaétan Gaudreau
Courtier immobilier agréé
822-4600
*Institution financière au choix du courtier

BUDGET '95

Vous êtes cordialement invité(e) à assister à un exposé qui se tiendra **mardi le 28 février 1995, le matin à 7 h 30** à la Salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke.

Les fiscalistes de Raymond, Chabot, Martin, Paré vous entretiendront alors de la présentation du 2^{ème} budget fédéral de l'Honorable Paul Martin, ministre des Finances du Canada.

Un café-brioches sera servi à cette occasion.

Prière de confirmer votre présence à Mme Céline Nadeau ou Mme Louise Côté, au 822-4000.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ
LA FORCE DU CONSEIL

COMMISSION DES JEUNES SUR L'AVENIR DU QUÉBEC À SHERBROOKE

Jeunes et aînés tiennent le même discours

Claude PLANTE

Sherbrooke

Les groupes qui ont participé aux travaux de la Commission des jeunes sur l'avenir du Québec, hier soir à l'Université de Sherbrooke, tenaient sensiblement le même discours que leurs grands frères de la scène provinciale. En fait, à la lecture des mémoires déposés, ils se révèlent être le prolongement des idées défendues par les aînés politiques depuis des années.

Le débat le plus vif des travaux de la Commission des jeunes sur l'avenir du Québec a tourné autour de l'option Québec-Canada proposée par le parti de l'Action démocratique du Québec, Eric Caldwell, de s'expliquer sur une représentation québécoise dans un parlement supra-national Québec-Canada proposé par son mémoire et bien sûr par son parti.

«Je pense qu'une représentation 50/50 serait souhaitable», a soutenu le jeune Caldwell.

«Mais vous proposez aussi un gouvernement régional, a répliqué M. Baril. Ça sera plus lourd avec un troisième palier.»

«Le troisième serait là pour gérer les volontés des deux autres», a conclu le représentant de l'ADQ.

Plus tard au forum, le commissaire représentant l'ADQ à la Commission, Marc Snyder, a dû défendre l'option de son parti devant deux étudiants de l'Université de Sherbrooke. On a reproché à l'ADQ de vouloir négocier un rapatriement de pouvoirs depuis longtemps refusé par le fédéral.

En tout, neuf mémoires ont été déposés. On trouve l'opinion du Carrefour solidarité internationale.

de l'Association des étudiants de maîtrise en gestion et développement des coopératives de l'Université de Sherbrooke, du Comité du Oui de l'Université de Sherbrooke, d'un Groupe d'étudiants d'études politiques de l'Université de Sherbrooke et de l'Association des étudiants en techniques policières du Québec et trois autres mémoires individuels.

Les étudiants prônant le développement par coopération deman-

dent qu'une charte des droits d'un Québec souverain soit accompagnée d'une charte «des responsabilités». Questionné là-dessus, le représentant de cette organisme, Frédéric Paré, a soutenu qu'une des responsabilités pourrait être d'inciter les gens à aller voter. Sa déclaration a été chaudement applaudie par un public visiblement politisé.

«Pour ne pas que les autres prennent nos choses en main», a-t-il

lancé au micro.

Pour leur part, les étudiants en

sciences politiques ont rendu publics les chiffres d'un sondage mené sur

le campus universitaire auprès de la population de diverses facultés.



Présidée par Marc-André Coallier, la Commission des jeunes sur l'avenir du Québec s'est arrêtée hier soir à Sherbrooke.

Téléphoto, Christian Landry

JUSQU'À 70% DE RABAIS

Terminez la saison en beauté. Dès maintenant, on vous offre des rabais allant jusqu'à 70% sur les collections automne-hiver, sur les plus grandes marques. Venez frapper à la porte de l'élégance...

TERRESTRIA
182, rue Wellington Nord
Sherbrooke
823-1737

Près de 4000 Estriens ont assisté aux audiences et aux forums

Sherbrooke

La Commission de l'Estrie sur l'avenir du Québec a attiré 1500 personnes à ses audiences et 2300 à ses forums.

Tel est le bilan de la participation populaire que dresse André Langevin, l'un des deux vice-présidents de la Commission, au terme de 17 journées consécutives de tournée régionale, soit du 8 au 24 février.

«Devant de tels chiffres, a ajouté André Langevin, on peut affirmer que la Commission aura constitué un événement dans chacun des quatorze endroits visités.»

Les auditoires les plus imposants (de 250 à 300 personnes), c'est à Sherbrooke qu'on les a retrouvés, les 18 et 19 février, ainsi que dans la MRC Memphrémagog (Auberge Chéribourg), le 21 février.

Plus de 350 mémoires et documents. En tout, la Commission a reçu plus de 350 documents, dont les commissaires devront tenir compte lors de la rédaction de leur rapport.

En effet, si la Commission a entendu 173 mémoires, elle a reçu une quantité tout aussi imposante de documents par télécopieur et par courrier, provenant d'Estriens qui y font valoir leur point de vue sur l'avenir du Québec.

Devant un auditoire moyen de 90 personnes, un total de 90 individus et de 85 représentants d'organismes ont présenté une synthèse de leur mémoire en audience publique et répondu aux questions des commissaires.

Parmi les organismes qui se sont manifestés, treize oeuvrent dans le secteur communautaire, douze sont des syndicats et association de travailleurs, neuf viennent du secteur culturel et huit représentent le secteur des affaires. On y retrouve aussi trois MRC.

Un total de 21 mémoires, soit 12 % de tous ceux entendus par la Commission, étaient signés par des anglophones.

En cours de route, la Commission a dû, devant l'affluence des mémoires, non seulement prolonger l'horaire de plusieurs journées, mais également rajouter trois jours d'audiences à Sherbrooke.

Déjà commencée, l'analyse des rapports sera complétée dans les prochains jours. Les commissaires devraient envoyer leur rapport final au premier ministre du Québec à la mi-mars.

La Commission ne tiendra plus compte des mémoires qui lui parviendront à partir d'aujourd'hui.

Dolmen
En vente dans les bonnes librairies
Boutiques informatiques
Coop étudiante et les grandes surfaces

Impôt Vizion
POUR WINDOWS

Vos impôts en un clin d'oeil

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE LOGICIELS POUR WINDOWS

UNIQUE AU CANADA
Affiche une vision intégrale de tout document fiscal officiel
Produit un nombre illimité de déclarations

Avis est donné, par la présente, que l'assemblée générale annuelle des membres de Coaticook-Sherbrooke, Société mutuelle d'assurance générale se tiendra le

22 mars 1995 à 20 h
au lieu suivant:

Salle L'Épervier
80, rue St-Jacques Sud
Coaticook

Assemblée générale spéciale
Une assemblée générale spéciale précédera l'assemblée générale annuelle. Les objets de cette assemblée visent à modifier les statuts de la Société concernant la raison sociale de celle-ci, le règlement qui précise le nombre d'administrateurs, pour porter ce nombre de 9 à 8 et le règlement qui a trait au remplacement des administrateurs par rotation.

Donné à Coaticook,
ce 25 février 1995

René Larochelle, secrétaire

AVIS
DE
CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

PROMUTUEL
Coaticook-Sherbrooke

03022

LA MYOPIE, C'EST FINI!



FATIGUÉ DE PORTER DES LUNETTES OU DES VERRES DE CONTACT

Séance d'information gratuite
Hôtel Le Delta

2685, rue King Ouest, Sherbrooke

Le mercredi 8 mars 1995 à 19 h 30

À l'aide de diapositives et d'un vidéo, le Dr Jacques Grégoire vous donnera de l'information très utile concernant 2 opérations ne nécessitant aucune hospitalisation. La kératotomie radiaire et le laser excimer.

Dr Jacques Grégoire,
ophtalmologiste
Colette Dauphinais
Daniel Daneault
(819) 569-6254
(819) 472-3449
ou 1-800-399-6254

FAN CLUB ESPRIT

**NOS RÉNOVATIONS SONT TERMINÉES
VENEZ VOIR
NOTRE NOUVEAU «LOOK»**

Nos collections printemps-été
sont arrivées

Centre-ville Sherbrooke

569-6091

LIQUIDATION

Jusqu'à

70% DE RABAIS SUR BOTTES D'HIVER

**POUR TOUTE LA FAMILLE
4 JOURS SEULEMENT
(du Jeudi 23 au Dimanche 26 inclusivement)**

CENTRE D'AJUSTEMENT

CARON

CHAUSSURES et ACCESSOIRES

109, rue King Ouest, coin King et
Wellington, Sherbrooke

346-6565

02875

Un objectif de 18 000 \$ pour les diabétiques

Steve BERGERON

Sherbrooke

C'est pour venir en aide aux 21 000 Estriens qui souffrent de diabète que l'ADE (Association des diabétiques de l'Estrie) lance sa 5e campagne annuelle de levée de fonds, du 26 février au 12 mars. Objectif: 18 000 \$.

Sous la présidence d'honneur de Bertrand Gosselin, animateur à CHLT 630, la campagne de l'ADE a pour but de recueillir 9000 \$, par la vente de crayons et d'orchidées en soie, la fleur qui sert d'emblème à l'association.

Parallèlement, une campagne corporative est menée par 18 hommes d'affaires de la région, dont on espère obtenir également des dons de 9000 \$.

«La vente d'orchidées et de crayons se déroulera principalement les 9, 10 et 11 mars, dans quatre centres commerciaux du grand Sherbrooke, soit le Carrefour de l'Estrie, les Terrasses Rock Forest, la Place Belvédère et les Galeries Quatre-Saisons», indique le coordonnateur de la campagne Paul Doucet.

Il en sera de même dans quatre centres hospitaliers, les 11 et 12 mars, et dans cinq caisses populaires de Sherbrooke, le jeudi 2 mars.

D'autres points de vente seront installés à Magog. Les orchidées seront vendues contre une contribution de 2 \$ et les crayons, de 3 \$.

Maladie sans cesse grandissante

«Cette année, il y aura environ 200 000 nouveaux cas de diabète au Canada. Au Québec, ils sont près de 450 000 diabétiques, soit 6 % de la population. Et plusieurs ignorent qu'ils sont atteints de la maladie. Le diabète ne peut être guéri, mais il peut être contrôlé», rapporte Paul Doucet.

Le diabète est la troisième cause de mortalité par maladie, après les maladies cardiovasculaires et le can-

cer. En outre, il amène des complications graves. L'an dernier, 800 diabétiques canadiens ont perdu une jambe, 787 un rein, et 183 la vue. En frais directs et indirects, le diabète coûte 1,5 milliard par année au Québec, 6 milliards au Canada.

Paul Doucet explique que «la moitié des sommes recueillies par la

vente des orchidées ira à l'ADO (Association des diabétiques du Québec), et 40 p. c. des dons de la campagne corporative sont destinés directement à la recherche. Le reste permettra à l'ADE de continuer à offrir ses nombreux services».

Parmi ces services qu'offre l'ADE, notons le parrainage et le

soutien des nouveaux diabétiques, dont les parents et enfants, les cliniques de dépistage, le prêt de lecteurs de glycémie et plusieurs conférences et témoignages.

«Si nous réussissons à atteindre notre objectif, nous serons des plus heureux. A tous les Estriens, l'ADE compte sur vous.»

Téléphoto par Christian Landry
L'animateur de CHLT 630 Bertrand Gosselin (à droite) a accepté la présidence d'honneur de la 5e campagne de levée de fonds de l'ADE (Association des diabétiques de l'Estrie), dont l'objectif cette année est de 18 000 \$. Le coordonnateur de la campagne, Paul Doucet, et la présidente de l'ADE, Jeannine Roberge, lui remettent une des orchidées en soie qui seront vendues au public d'ici le 12 mars prochain.



**Vous vivez le grand amour.
 Vos enfants sont sages
 comme des images. Et tout le
 monde vous veut du bien.**



**C'est le temps de vous poser
 des questions.**

Aujourd'hui, tout va très bien chez vous et c'est tant mieux! Mais la vie réserve parfois des surprises. Divorce, décès ou disputes entre voisins sont autant de réalités qui frappent quand on s'y attend le moins.

Pour ne pas être pris au dépourvu, n'hésitez jamais à consulter un avocat ou une avocate. Que ce soit

pour rédiger un testament, vous conseiller sur les clauses d'un contrat de vie commune ou de mariage dans les normes ou vous donner un avis éclairé, un avocat est là pour vous aider dans tous les aspects de votre vie personnelle.

Et dites-vous qu'un peu de planification aujourd'hui peut vous éviter bien des soucis par la suite.



Barreau de Saint-François
Mieux vaut consulter un avocat à temps!

74213

**POURQUOI VOUS CONTENTER DE LA COPIE
 QUAND L'ORIGINAL VOUS OFFRE TELLEMENT PLUS!**



- **SYSTÈME D'ALARME INTÉGRÉ**
- **SERVICE DE DÉPANNAGE 24 h/24 h**
- **GARANTIE 3 ANS/80 000 km**

LIQUIDATION DES MODÈLES 1994



RABAIS JUSQU'À **2 000\$***

SWIFT «L»
2 PORTES

RABAIS JUSQU'À **2 100\$***

SIDEKICK 4 PORTES



RABAIS JUSQU'À **2 700\$***

BERLINE
4 PORTES

- Air climatisé - Radiocassette
- Servodirection

SUZUKI
ÇA TOURNE BIEN

*Modèles avec légère utilisation, rabais calculés sur le P.D.S.F. Illustrations à titre indicatif

MI-VALLON
SUZUKI

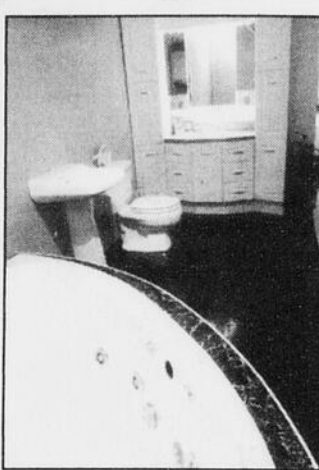
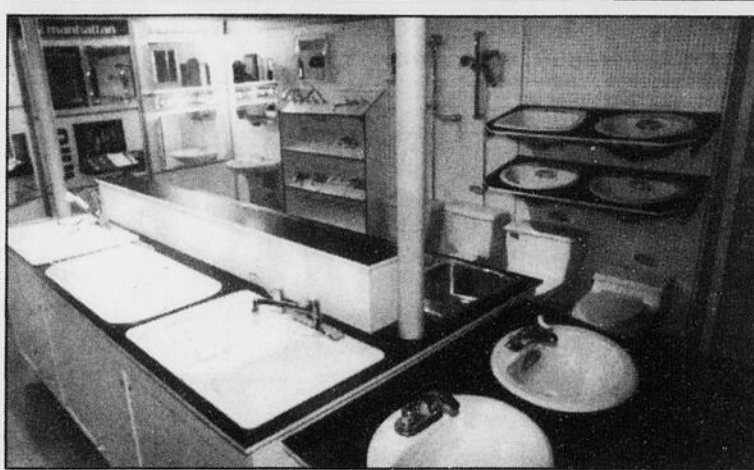
4376, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
563-9915

02248

DU NOUVEAU CHEZ:
J. ANCTIL
MATÉRIAUX
SALLE DE MONTRE

3110, route 222
St-Denis-de-Brompton
Tél.: 846-2747 - 820-2747
Télec.: 846-4100

60
1935 1995



BAIN 5 pi ACRYLIQUE
Alcove avec appui-tête

Seulement **188\$** Quantité limitée

BAIN DE COIN ACRYLIQUE
54 po x 54 po
seulement **795\$**

ROBINET BAIN ROMAIN MOËN
à seulement **139\$**

ÉVIER CUISINE KINDRED

Acier inoxydable/Astérite blanc

5399 Simple 299\$

11999 Double 359\$

175\$ 1 1/2 cuve 389\$

DÉPOSITAIRE DES MARQUES

- MOËN • ALCOVE
- KINDRED • MANHATTAN,
- AMERICAN STANDARD etc.

TOUT POUR LA PLOMBERIE

ESTIMATION GRATUITE



SUPER VENTE

4 JOURS SEULEMENT
du 22 au 25 février 1995

«On peinture grand avec
Peintures et spécialités
Universelles»



Scellant latex très opaque (6807)

Latex mat (263-01)

FORMAT GÉANT de 18,9 litres (blanc seulement) **3995\$***

Email au latex fini perle (257-01)
FORMAT GÉANT de 18,9 litres (blanc seulement) **5495\$***

Latex mat (263-01)
3,79 litres **995\$***

Email latex fini perle (257-01)
3,79 litres **1495\$***

GRATUIT

Valeur 895

UN KIT ULTIMATE DYNAMIC à chaque achat de 5 gallons de produits mentionnés sur cette annonce seulement. Achat comptant seulement



UN MAÎTRE À VOTRE SERVICE!

2265, rue King Ouest
Les Promenades King
Sherbrooke

(819) 569-7432 • Téléc.: (819) 569-5432

02724

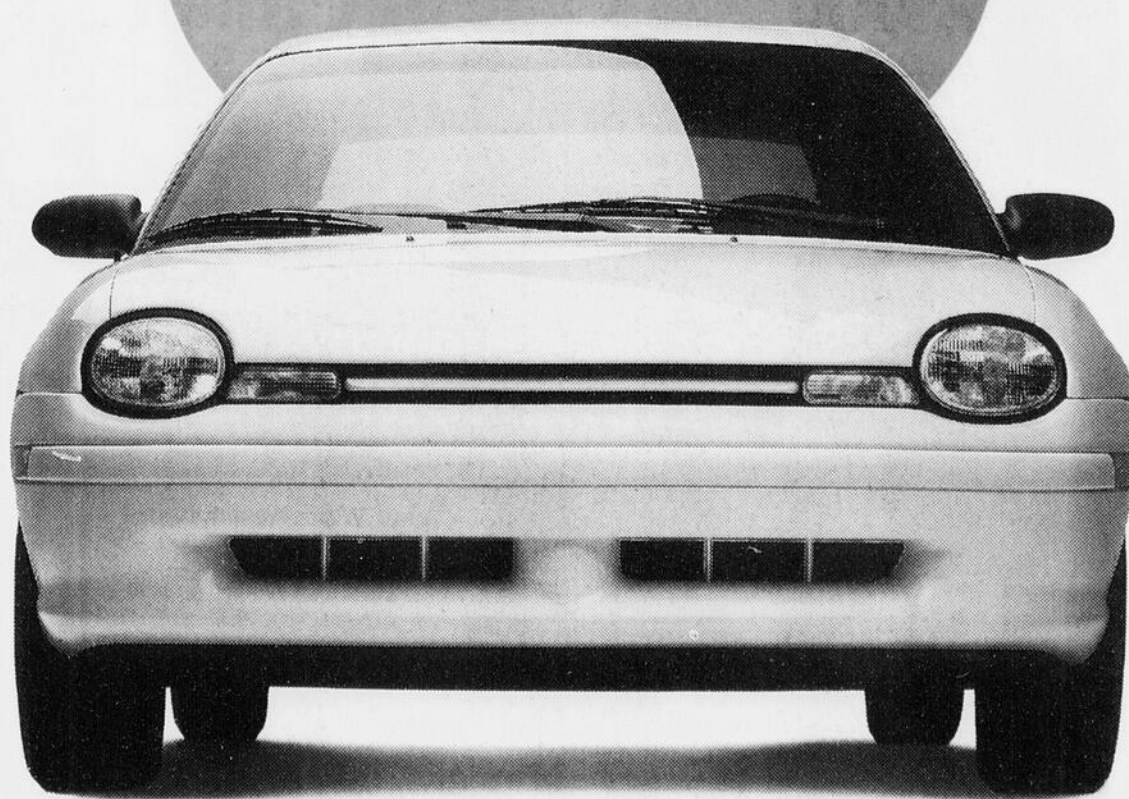
Les spéciaux du client CHRYSLER

Allô le prix !

13 995\$*
ou **229\$ par mois****
LOCATION
Clé D'OR

Allô la différence!

**CLIMATISEUR ET
BOÎTE AUTOMATIQUE
INCLUS.**



C'est le temps plus que jamais de mettre le grappin sur une fringante Neon, la compacte la plus populaire au pays. Passez chez votre concessionnaire Chrysler et profitez de ce généreux rabais sur la «Voiture de l'année en 95» et la «Meilleure voiture économique en 95» selon l'Association des journalistes automobile du Canada.



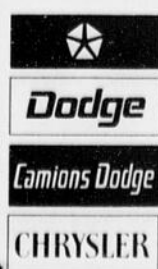
Ensemble 22D comprenant :

- Coussins gonflables jumelés
- Poutres de sécurité dans les portières
- Climatiseur
- Boîte automatique
- Moteur 2L à 16 soupapes de 132 ch (98 kw)
- Espace pour 5 passagers
- Concept d'habitacle avancé
- Suspension indépendante aux quatre roues
- Direction et freins assistés
- Radio AM/FM stéréo

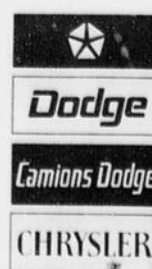
neon

VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER.

QUELQU'UN DE FIABLE.



*Le véhicule peut différer légèrement de celui illustré. Cette offre remplace et annule toutes offres précédentes de Chrysler Canada. Frais de transport (600\$) exclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le rabais comprend la TPS. Offre d'une durée limitée. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Il peut être nécessaire de commander le véhicule auprès de celui-ci. **Le bail est pour une durée de 30 mois. Versement initial requis de 1936\$. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Sujet à l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Dépôt de sécurité équivalent à un versement mensuel. Taxes en sus. Coût total du bail: 9035\$. Offre de location pour usage personnel seulement. Les véhicules commerciaux sont exclus. Kilométrage gratuit limité à 62 500 km. Kilométrage excédentaire: 0,06\$/km. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre de Chrysler Canada à l'exception du crédit aux diplômés universitaires. Il s'agit d'une offre inconditionnelle sans obligation de rachat. Exclut les frais de transport, d'immatriculation, d'assurances et les taxes. Offre d'une durée limitée. Il peut être nécessaire de commander le véhicule auprès du concessionnaire.



Nombreux cas de grippe: rien d'inquiétant

- l'Équipe régionale de santé publique

Denis DUFRESNE Sherbrooke

L'éclosion de syndromes grippaux dans certaines écoles n'a rien à voir avec une épidémie et n'est pas véritablement inquiétant, bien qu'elle rende de nombreux élèves suffisamment malades pour les obliger à garder le lit.

«Pour nous, ce n'est pas vraiment inquiétant parce que le risque de complication est faible chez les

jeunes et il n'y a pas grand chose que l'on puisse faire», explique le Dr Reno Proulx, médecin coordonnateur du service de protection de la santé publique à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie.

La situation était cependant suffisamment sérieuse cette semaine à l'École secondaire de Bromptonville pour inciter la direction à suspendre les cours en raison du grand nombre de pensionnaires grippés et alités, sans compter une trentaine d'absen-

ces.

Le Séminaire de Sherbrooke a été lui aussi durement touché par la grippe cette semaine, avec un taux d'absentéisme de 12 à 15 pour cent chez les élèves du niveau secondaire.

«Il est évident que le personnel peut trouver paniquant de voir que 20 ou 25 pour cent des élèves sont absents ou malades, mais ce n'est pas si exceptionnel que cela», ajoute le Dr Proulx.

Celui-ci précise qu'on peut parler d'une éclosion de la grippe, mais

qu'il n'est pas question d'épidémie.

«Et ce n'est même pas certain qu'il s'agisse de la grippe, on peut parler d'un syndrome grippal qui présente un ensemble de symptômes (température, fatigue, douleurs musculaires, etc.) causés par d'autres types de virus que celui de la grippe, comme le virus respiratoire syncytial», explique le Dr Proulx.

Les personnes âgées, de même que celles souffrant de maladies pulmonaires, cardiaques ou de diabète, sont en revanche beaucoup plus fra-

giles face à la grippe ou à un syndrome grippal, d'où les campagnes de vaccination à l'automne.

«C'est plus dangereux, vu les risques de complication puisque le virus attaque le système respiratoire, des bactéries peuvent infecter les poumons», dit le médecin.

Heureusement, 90 pour cent des aînés qui vivent en centre d'hébergement sont vaccinés contre la grippe, une proportion qui chute toutefois à 45 pour cent dans la population âgée en général.



Le Dr Reno Proulx, médecin coordonnateur de l'Équipe régionale de santé publique

AVENTURE

CETTE
VENTE
SPÉCIALE
EST EN
VIGUEUR CE
DIMANCHE
SEULEMENT

2 JOURS SEULEMENT*

* Cette promotion ne peut être jumelée à aucune autre promotion

ÉCRANS GÉANTS TOSHIBA HITACHI RCA SONY SANYO JVC PAS DE TPS Sur tous les ÉCRANS GÉANTS (de 35" et plus) à partir de 1699.00	MAGNÉTOSCOPES VHS Panasonic SONY JVC HITACHI RCA SANYO GRATUIT 5 CASSETTES VHS T120 Avec tout achat de MAGNÉTOSCOPE VHS à partir de 189.00	CAMÉSCOPES Panasonic HITACHI SONY Canon JVC ÉPARGNEZ JUSQU'À 600\$ Sur produits sélectionnés
RADIOS Panasonic SONY FISHER SANYO JVC GRATUIT BALADEUR Avec tout achat de radio ou mini-système 249.00 ou plus	AUDIO KENWOOD Technics PIONEER aiwa SANYO JVC PAS DE TPS Sur ensembles audio de CINÉMA MAISON sélectionnés	ORDINATEURS Packard Bell Canon NEC IBM AST DE 10% À 20% DE RABAIS Sur produits sélectionnés
RADIOS D'AUTO ALPINE PIONEER ORION SONY MEI JVC PAS DE TPS Sur tous les RADIOS D'AUTO en magasin	ÉLECTROMÉNAGERS White-Westinghouse MOFFAT Danby SANYO MAYTAG PAS DE TPS Sur tous les ÉLECTROMÉNAGERS en magasin	Saisie de cigarettes de contrebande Lac-Mégantic Les agents de la Gendarmerie royale du Canada de Lac-Mégantic, assistés des membres du Groupe d'intervention de Saint-Jean, ont saisi jeudi soir 118 cartouches de cigarettes et 37 boîtes de tabac dans deux résidences de Lac-Mégantic. De plus, une somme de 3700 \$ a été saisie. L'enquête dans cette affaire se poursuit et des accusations de possession de cigarettes importées illégalement au Canada seront portées contre un individu.

SUPERMAGASIN
 À côté du
CARREFOUR DE L'ESTRIE
 3280, Boul. Portland
346-6633

2 BOUTIQUES
CARREFOUR DE L'ESTRIE
 3250, Boul. Portland
 Tél.: 820-1476
 Tél.: 820-1732

CORRECTIONS EATON
 Cahier «Infrissables no 378» encarté dans La Tribune du mercredi 22 février 1995.
 Page 8: Pantalons en coton infrissable de Haggard; choix incomplet de couleurs et de grandeurs.
 Page 9: Pantalons habillés Haggard; non offerts à Sherbrooke.
 Page 14: Liquidation des électroménagers, la machine à laver ne possède pas de lumière intérieure.
 Nous nous excusons auprès de nos clients pour tout inconvénient.

02599

Claude Léveillé

L'émotion et le piano s'entremêlent



Devant quelques centaines de spectateurs réunis à la salle Maurice-O'Bready, Claude Léveillé a partagé hier soir avec son public de grands pans de sa vie.

Johanne FORTIN

Sherbrooke

Il était attendu ce retour de Claude Léveillé. Ces Années 60, il les promène déjà à travers le Québec depuis quelques mois. Hier soir, c'était au tour de la salle Maurice-O'Bready de les faire revivre. Les quelques centaines de spectateurs présents se sont vite rendus compte qu'ils s'ennuyaient de Claude Léveillé.

Ils s'ennuyaient de sa musique, de sa poésie, de son piano. Ce piano envoûtant, enjoueur, parfois endiable, qui remplissait la salle de ses notes pures. Ce piano qui devient presque le prolongement de ses mains...

Dans la salle, un public de connaisseurs. Des gens qui l'ont aimé et qui l'aiment encore. Les moins de 35 ans étaient bien peu nombreux. Dommage, car ils ont raté une belle occasion de découvrir un poète extraordinaire, un pianiste passionné, un homme simple, près des gens.

Accompagné sur scène d'un contrebassiste et d'un claviériste, Claude Léveillé, un peu voûté, assis derrière son piano, a partagé avec son public

de grands pans de sa vie. Sur un ton intimiste, souvent drôle et toujours émouvant, il a fait voyager les spectateurs dans le temps, jusqu'en 1918 même, à travers les musiques qui l'ont fait connaître, des musiques toujours actuelles.

Un poème de Nelligan, mis en musique, qu'il dédie à la mémoire des 14 étudiantes tuées à Polytechnique, une valse qu'il a écrite pour sa grand-mère, «de 223 livres» blague-t-il, sa première peine d'amour alors qu'il était âgé de 15 ans - il confie «je croyais que cela durerait toujours» - autant de moments forts en première partie du spectacle. Des moments très appréciés du public.

Le poète-chanteur-comédien ne pouvait passer sous silence le personnage d'Emile Rousseau, l'homme d'affaire milliardaire de la télésérie Scoop, qui l'a habité pendant trois ans. Son interprétation de la musique-thème de la série, qu'il a composée, était superbe.

Hier, Claude Léveillé a emmené son public sur son cheval blanc. Et il ne faut surtout pas le croire quand il chante «Je me fous du monde entier...» Car l'homme, au contraire, le respecte beaucoup.

DEPUIS PLUS DE 20 ANS À VOTRE SERVICE



- Armoires de cuisine et de salle d'eau
- Planification et conception

NOUS FABRIQUONS SELON VOS CHOIX ET MATÉRIAUX

DENLA inc.
• Salle d'exposition
200, rue Roy
Deauville (Québec) Tél.: 864-4261

L'écrivain Françoise Sagan coupable d'usage de cocaïne

Paris (Reuter)

condamné pour usage de cocaïne à 5000 dollars d'amende.

L'écrivain Françoise Sagan a été condamnée hier en son absence par le tribunal correctionnel de Paris à une peine de 12 mois de prison avec sursis et une mise à l'épreuve de 18 mois, assortie d'une amende de 10 000 dollars pour usage et cession de cocaïne.

Le comédien Pierre Palmade, également absent, a été de son côté

La romancière a toujours revendiqué le droit de consommer de la drogue. Au juge d'instruction, elle avait déclaré: «J'ai le droit de me détruire comme je l'entends. J'ai le droit d'avalier un verre de soude caustique si j'en ai envie. Tout être humain est libre du moment que sa liberté n'entrave pas celle des autres», avait-elle expliqué le 15 février à la présidente de la 16e chambre du tribunal correctionnel de Paris.

- Lifting non chirurgical
- Masque modelant
- Algorithme
- Electrolyse

CENTRE D'ESTHÉTIQUE
Lise Gaudet

Il nous fera plaisir de vous recevoir

Vos hôtes:
Lise Gaudet
Christine Batrie

A l'achat de 1 heure d'électrolyse obtenez en 15 minutes gratuites (aiguille en sus)
A l'achat de 3 traitements de masques modelants obtenez en 1 gratuit
Valeur de 45\$

NOUVEAU

Produits Dermophyl

Lait - lotion: 12\$

Crème-visage: 20\$

952 A, rue King Ouest...564-1400



Francine Déziel

MASSOTHÉRAPEUTE F.M.M.Q.

SERVICES OFFERTS

• MASSOTHÉRAPIE

- Shiatsu, suédois, polarité
- Toucher santé (rééquilibre, renforce, revitalise le corps après accident, opération, maladie)

• KINÉSIOLOGIE SPÉCIALISÉE

Par tests musculaires le corps nous donne accès à des informations précises quant à notre état émotionnel et énergétique, neutralise, corrige les stress à leur origine

- Libération des stress émotionnels du passé
- Toucher santé (équilibre les énergies bloquées par les stress)
- Kinésioéducation et gymnastique du cerveau (pour les difficultés d'apprentissage, remet du mouvement dans le cerveau là où le stress l'a bloqué)

130 VICTORIA, SHERBROOKE 564-0196

CONSTRUCTION
Jacques Nadeau



À SEULEMENT
***61 250\$**
* TERRAIN ET TAXES EN SUS

- RÉSIDENTIELLE
- RÉNOVATION
- COMMERCIALE



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

2626, rue des Orchidées
St-Élie d'Orford
J0B 2S0

Tél.: 821-2697



Jean-Paul Longchamps, président



Luc Auclair, vice-président



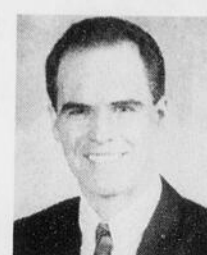
Guy Malo, secrétaire-trésorier



Gérard Cournoyer, directeur-surintendant



Roger Paradis, directeur-surintendant



Denis Brière, ingénieur-chargeur de projet



Jacques L. Clermont, ingénieur-chargeur de projet

NOUVELLE ADRESSE

**175, rue Léger
Sherbrooke, Québec J1L 1M2**

15 ANS DÉJÀ

Au fil des ans, Construction Longer inc., s'est taillé une place de choix dans le domaine de la construction en Estrie. Vous projetez une nouvelle construction, un agrandissement ou un réaménagement, son expertise dans les secteurs commercial, industriel, institutionnel et résidentiel vous assurera une qualité de construction qui rencontrera vos attentes.



Les ressources et les compétences de ses employés sont à l'origine du succès de l'entreprise.

TÉL.: (819) 564-0115

TÉLEC.: (819) 564-3178



UN CHOIX CONSTRUCTIF

Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Budget Martin: un mal pour un bien

Jamais dans l'histoire récente du pays, un budget n'aura été attendu avec autant de fébrilité et d'attention que celui de Paul Martin. Crise, catastrophe, drame: tous les termes les plus alarmants ont été employés pour décrire la menace qui guetterait le Canada si le ministre des Finances ne parvenait pas à relever le défi, lundi prochain.

Ce n'est pas un langage excessif. Peu importe le point de vue d'où on l'observe, en effet, la situation financière du Canada est d'une extrême gravité. Cela, la plupart des gens raisonnables le reconnaissent et les divergences relèvent presque uniquement de l'ordre des moyens à prendre pour s'en sortir. En principe, cette quasi unanimité constitue en soi une excellente base pour un gouvernement qui est prêt à agir.

Mais le hic, c'est précisément qu'il y a beaucoup trop d'argent à récupérer pour s'en tenir à quelques cibles bien circonscrites. L'ampleur de la

tâche nécessite une série de mesures variées qui toucheraient inévitablement un peu tout le monde et qui heurteraient probablement les grands principes défendus par nos innombrables groupes de pression. Ce qui risque d'effrayer Paul Martin et de le faire rebrousser chemin, même après le dépôt de son budget. C'est en tout cas un scénario classique qui explique en bonne partie l'échec des précédents gouvernements dans la lutte au déficit.

Donc, question de courage politique. Celui du ministre des Finances lui-même; celui de ses collègues dont la collaboration pleine et entière n'a sûrement pas été facilement acquise; et enfin, celui de Jean Chrétien qui doit être le premier et le plus ardent à résister aux pressions.

Mais il faudra beaucoup plus encore, plus essentiel: l'intelligence et la lucidité de la population.

Si le budget de lundi allait aussi loin qu'on le dit, chaque citoyen de ce pays pourrait être directement touché ou connaître un proche qui le se-

ra. Il s'agira peut-être d'un fonctionnaire qui devra prendre sa pré-retraite, d'un chef d'entreprise qui se verra priver de certains avantages fiscaux, d'un sous-traitant qui perdra un contrat avec le fédéral, ou encore d'une famille à revenu moyen qui s'inquiétera des effets des coupures dans les programmes sociaux. Bref, nous aurions tous des motifs de joindre nos voix aux divers lobbies qui ne manqueront certainement pas de se faire entendre.

Tomberons-nous dans ce piège ou agirons-nous plutôt en citoyen conscient de sa responsabilité de contribuer à l'effort d'ensemble? De la réponse à cette question dépendra en large partie non seulement le succès du ministre Martin, mais autrement plus fondamental, l'avenir des futures générations.

Entendons-nous: le budget Martin devra être équitable, juste et efficace, bien sûr. Sinon, il ne méritera l'appui de personne. Mais il devra forcément faire mal pour faire du bien. Et c'est ce qu'il faudra accepter pour éviter de nous infliger nous-mêmes de plus grandes douleurs encore.

La Tribune a été choyée

La Tribune a été choyée cette semaine à l'occasion de son 85^e anniversaire de fondation. Les témoignages de lecteurs, d'anciens employés et d'une foule d'intervenants régionaux constituent une belle source de motivation.



Raymond TARDIF

Des abonnés depuis 20, 30 et 40 ans ont communiqué avec nous pour féliciter l'équipe de La Tribune et pour échanger d'agréables souvenirs. Leurs commentaires inciteront d'ailleurs le service de l'information à revenir

régulièrement sur l'histoire de notre quotidien en cette année anniversaire.

Le 9-1-1 piétine...

Quand on veut, on peut! Les villes de Lachenaie, LaPlaine et Terrebonne ont décidé de se doter du service d'urgence 9-1-1 en septembre dernier. Le service entrera en fonction le 8 mars. Il n'aura fallu que six mois pour mener le dossier à terme.

À Sherbrooke, on parle du 9-1-1 depuis longtemps... On continue d'en parler en avançant des développements possibles pour septembre.

Pourtant, répétons-le, s'il y a un dossier où la concertation régionale devrait s'effectuer facilement, c'est bien celui du 9-1-1.

Les libéraux charrient

Le député libéral de Brome-Missisquoi, Pierre Paradis, vient encore de laisser entendre que le purgatoire de Marie Malavoy, députée péquiste de Sherbrooke, n'est pas terminé. M. Paradis dit avoir des informations qui relanceront «l'affaire Malavoy» mais il ne les dévoile pas.

Le jeu politique est ce qu'il est, mais les libéraux charrient. Si M. Paradis a des choses à dévoiler qu'il le fasse. Jusqu'à présent, ses insinuations n'ont pas leur place.

À quand l'action?

Le déficit budgétaire de la Ville de Sherbrooke doit, selon les prévisions, atteindre 33 millions \$ pour les trois prochaines années. Il va sans dire que le maire Jean Perrault et tous les membres du Conseil municipal ont raison de clamer que les citoyens devront consentir à des sacrifices.

Les autorités ont convenu d'une planification stratégique axée sur l'efficacité et l'économie. Plusieurs comités sont en place. Il faut maintenant passer à l'action.

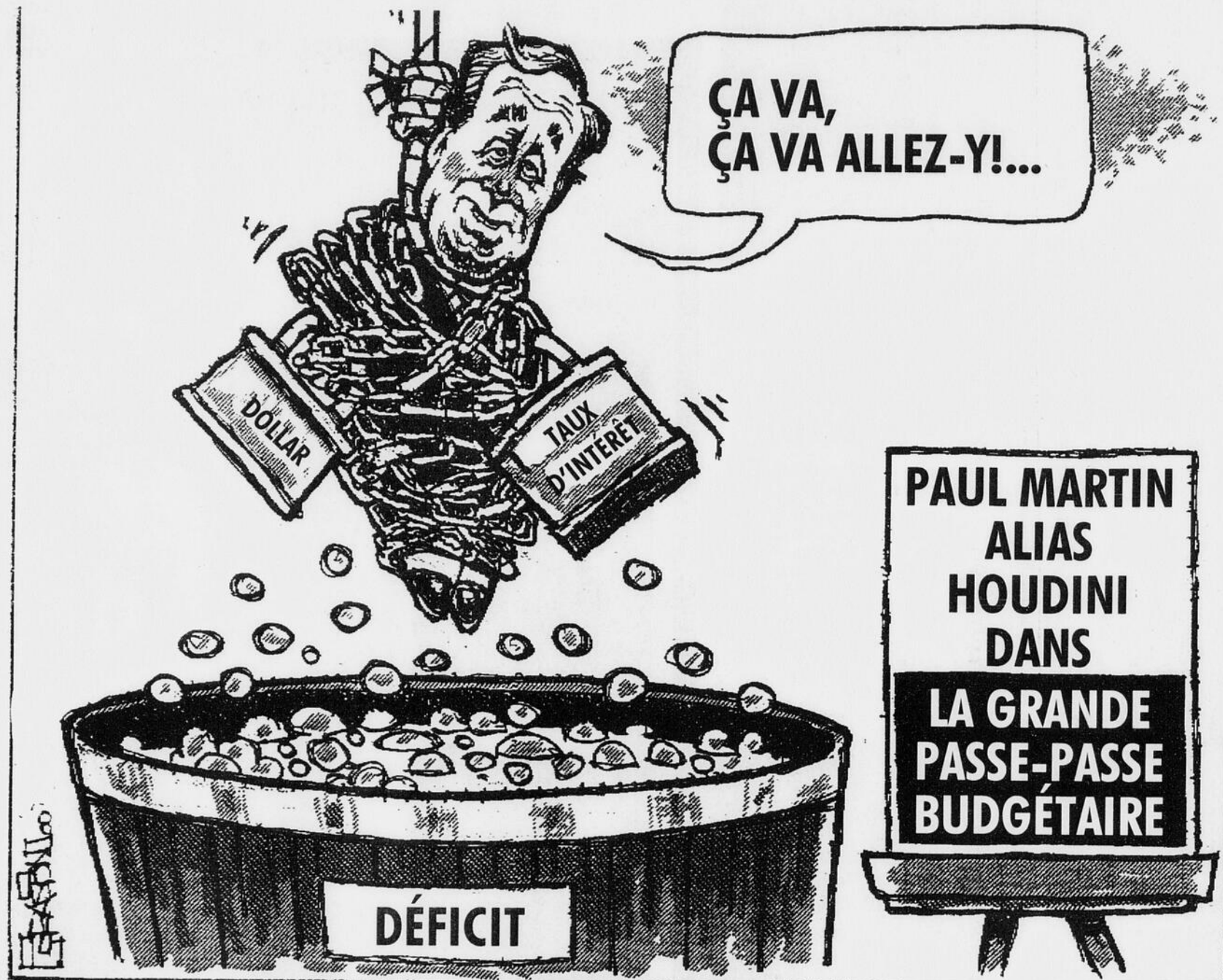
Si on prend trop de temps à agir, c'est une tonne de briques qui tombera sur la tête des contribuables, d'un seul coup. Arrêtons de répéter ce qu'il faudra faire et passons de la parole au geste.

Les lauréats du Haut-Saint-François

L'enthousiasme et la fierté seront en évidence ce soir à Cookshire alors que seront dévoilés les lauréats du Haut-Saint-François. Cette fête de la PME témoigne de la vigueur des gens d'affaires de la région de Cookshire, East Angus et Weedon.

Les Chambres de commerce de ces trois municipalités, la Corporation de développement économique et la Société d'aide au développement de la collectivité du Haut-Saint-François s'unissent pour rendre hommage à des entreprises dans plusieurs catégories.

Souhaitons que l'initiative, qui en est à sa deuxième année, devienne une belle tradition.



L'incompréhensible Serge Ménard

Il n'est pas facile de comprendre le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard. D'autant plus qu'on le sait assez intelligent pour savoir que ce qu'il dit n'a pas beaucoup de bon sens. Qui va-t-il tromper?

J.-G. DUBUC
collaboration spéciale

Le ministre est allé visiter la prison de Bordeaux et nous annonce qu'il a vécu là «une expérience traumatisante». Pourtant, Me Ménard est un avocat criminaliste de haute réputation, qui a eu à Bordeaux plus de clients que tous les autres avocats ont pu rêver avoir, qui a dû visiter, écouter, encourager sa clientèle comme tout bon avocat sait faire et donc qui connaissait la vie carcérale mieux que quiconque. Son nouveau traumatisme est pour le moins surprenant.

Le problème? Les juges envoient trop de gens en prison, dit le ministre. Les juges n'ont pas apprécié: ce n'est pas eux qui décident des peines aux effractions criminelles, c'est le code, ce que chacun sait. Mais il est évident que la surpopulation carcérale crée des situations anormales.

Deux jours plus tard, la solution: on va fermer huit prisons! Pourquoi? Pour sauver 45 millions \$. La province est pauvre et elle coupe là où elle peut.

D'abord, le ministre se fait rassurant... pour les fonctionnaires: aucun agent correctionnel ne perdra son emploi. Ensuite, il explique: il ne faut plus envoyer en prison «la personne honorable» trouvée coupable de «geste spontané» sans conséquence. D'accord. Mais ça fait des années et des années que le ministre a pu lire, dans ces pages et ailleurs, un plaidoyer semblable. Où l'on répétait la nécessité de

réhabiliter de façons différentes les divers condamnés des tribunaux.

Où est la logique quand le ministre décide des coupures sans connaître les solutions? Il serait sûrement plus raisonnable s'il demandait au ministre de la Justice de s'associer à quelques juges, avocats et travailleurs sociaux spécialisés pour faire des recommandations pratiques et juger de leur bien-fondé, relativement aux résultats escomptés en réhabilitation et en financement.

Pour des raisons obscures que l'on peut deviner, peu de gens réagissent à un tel non-sens. Le ministre peut dire n'importe quoi, il s'en tire. Dites-moi à quoi sert la démocratie devant l'inertie d'une population à demi inconsciente et à demi conciliante. Mais c'est vrai, présentement, il n'y a qu'une chose qui compte...

BILLET

Ces damnés bureaux

Le ministre de la Sécurité publique du Québec qui semble vouloir assumer ses responsabilités avec beaucoup de détermination faisait une troublante déclaration après une visite à la prison de Bordeaux. Il assurait avoir été grandement bouleversé par les conditions de vie des détenus et de l'état des bâtiments. Le ministre était sorti de son bureau et ses yeux s'étaient ouverts! Cette déclaration m'a laissé songeur.

Je me suis demandé s'il était possible, quand on détient un poste d'autorité, de bien assumer ses tâches, ne sortant à peu près pas de son bureau, ces locaux habituellement bien décorés, confortables et sécuritaires. Dans son bureau, on voit des papiers, des projets, on échange avec des collègues mais ne risque-t-on pas aussi d'être très loin de ce que les gens vivent et d'être décroché de la réalité?

La réaction de ministre me semble

bien naïve. J'aurais pensé que ce ministre visitait régulièrement les centres de détention. Comment peut-il autrement prendre des décisions sages et éclairées et décider à l'aveuglette du sort imposé à des individus incarcérés? Les juges eux-mêmes ne devraient-ils pas s'astreindre à des contacts fréquents avec le milieu carcéral, établissant des échanges profonds avec des détenus pour mieux comprendre les effets des peines imposées en terme de liberté ou d'estime de soi, de séparation de ses proches et quoi d'autre.

Le directeur d'un CLSC ne devrait-il pas se faire un devoir de quitter régulièrement son bureau à l'heure du repas et aller partager la croûte avec les pensionnaires de l'un ou l'autre foyer, histoire de s'assurer de la qualité et de la quantité de la nourriture servie aux résidents?

Dans cet ordre d'idée, quel'un sug-

gerait une manière efficace d'amener une solution au problème de l'engorgement des salles d'urgence des hôpitaux: obtenir du premier ministre Parizeau et du ministre de la Santé Rochon qu'ils consentent à passer 48 heures sur une civière de 24 pouces de large dans le corridor d'un grand hôpital particulièrement achalandé.

Peut-on satisfaire adéquatement à ses responsabilités de commissaire d'école et prendre des décisions avisées sans être au fait des implications de décisions concernant les programmes académiques, les charges des professeurs, ignorant tout du comportement d'enfants peu enclins à l'ordre ou à la discipline? La question de l'intégration des enfants handicapés qui s'est récemment posée est un bel exemple de la nécessité de prendre en compte le besoin des jeunes handicapés, des élèves de classes réguli-

res et les vues des professeurs qui devront vivre avec les options choisies. Des réalités peu perceptibles dans une salle de délibérations de commissaires!

Dans mon expérience personnelle, jamais je ne trouve autant de stimulation et de motivation à agir que lorsque je sors de mon bureau pour me retrouver à faire la queue dans une cuisine populaire, à jaser avec une vieille dame qui s'ennuie à pleurer dans la solitude d'un foyer sans âme, ou à converser avec un jeune homme au visage émacié que le sida emportera dans quelques semaines.

Au fond, n'est-ce pas l'Évangile qui exige qu'on fasse preuve de grand prudence et de beaucoup de délicatesse lorsqu'on a à prendre des décisions qui affectent les autres?

Ne fais à personne ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse!

Abbé Desève CORMIER

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur

Alain LeClerc
Jacelyn Godbout
Adjoints au directeur

PRODUCTION

Daniel Gauthier
Directeur

André Roberge
Contrôleur et
adjoint au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE

Pierre Dubois
Directeur

André Casteau
Adjoint au directeur

FENÊTRE SUR LE MONDE

De Harvard et Yale aux bois de Lacandon

L'ancien président mexicain, Carlos Salinas de Gortari, a beaucoup appris en matière d'économie à Harvard. Ainsi, dès le début des années 80, il avait bien compris qu'il fallait faire deux choses:



Julio Rodriguez

1. Appliquer un plan de stabilisation financière très dur;

2. Restructurer de façon globale le système économique du Mexique;

Pour lui, c'était la seule façon de sortir son pays du marasme économique dans lequel il était plongé depuis longtemps.

De Harvard au Mexique

À la suite des élections controversées de 1988, le gouvernement Salinas a changé de fond en comble l'organisation économique-financière et politique du Mexique. Ainsi, ce gouvernement a mis en marche un plan économique-financier à caractère néo-libéral menant à d'importantes processus de privatisation d'entreprises, au désengagement de l'État en matière sociale, à la dérégulation en matière économique, ainsi qu'à la restriction du crédit, la fin des plus importantes politiques sociales, la renégociation de la dette extérieure et finalement au traité de libre-échange (ALENA), souscrit par le Mexique avec les États-Unis et le Canada.

Lorsque les indiens de Chiapas, au sud du Mexique, prirent les armes contre l'État au début de l'année

dernière, ils ont démontré avoir une idée bien différente à propos du Mexique comme pays et de l'État mexicain comme rassembleur politique de la nation. Pourtant, Salinas de Gortari ne semble pas avoir compris grand chose de cette rébellion ethnique et sociale. Mais personne ne pouvait le lui reprocher: ces questions ne sont pas traitées dans les textes économiques de Harvard.

Les indiens ont une autre idée

À travers les plans de stabilisation et d'ajustement de Salinas, les indiens du Chiapas ont vite compris au moins trois choses:

1. La destruction des politiques sociales leur enlève le peu de protection qu'ils disposaient contre les abus de l'État et des grands propriétaires fonciers;

2. L'orientation néo-libérale de l'État les éloigne davantage de toute possibilité d'accéder à la propriété de la terre, ce à quoi ils s'attendent, après avoir collaboré grandement au triomphe de la révolution mexicaine, au début du siècle.

3. Le traité de libre-échange nord-américain va à l'encontre de leur univers socio-culturel et entraîne la destruction de leur mode de vie par la détérioration des prix agricoles, l'ouverture inconditionnelle de l'économie et le rôle joué par l'État qui retire toute protection aux secteurs les plus vulnérables et les plus démunis de la société.

Pour ces raisons, et d'autres qui viennent du fond même de l'histoire américaine leur rappelant cinq siècles d'exploitation coloniale, les indiens de Chiapas ont rapidement



Photolaser AP

Une famille du Chiapas agite des drapeaux blancs pour éviter d'être prise entre les firs des indiens de la région et ceux de l'armée mexicaine.

compris que, pour eux, ça s'annonçait très mal et pour cause. Les indiens sont convaincus que le tournant néo-libéral pris par le Mexique va dans le sens d'un plus grand appauvrissement des communautés indigènes et des 50 millions de pauvres du Mexique. Pire encore, ils perçoivent ces orientations comme étant porteuses de graves séquelles: la déchéance sociale et la désorganisation communautaire.

Pour les indigènes du Chiapas, en bout de ligne apparaît fatalement le fantôme de l'exil, ce jour où fatigués de tant de misères, dépossédés de leurs terres et dé-protegés par leur État, ils devront partir. Comme tant d'autres, ils devront aller s'entasser dans les bidonvilles qui encerclent Mexico, la ville la plus peuplée au monde. D'autres se sentiront obligés d'aller plus loin et traverser la frontière du nord, cherchant la protection de l'Oncle Sam, ce personnage redoutable qu'ils perçoivent à l'origine de leurs maux.

Le diplômé de Yale

Le successeur de Salinas, l'actuel président Ernesto Zedillo a aussi beaucoup appris en matière d'économie à Yale, une autre université prestigieuse des États-Unis. Il est convaincu que le Mexique a pris le bon chemin et vient de gagner une place de choix au sein des pays les plus industrialisés de la planète. Pour lui, les indiens de Chiapas

constituent un problème qu'il n'a pas étudié à Harvard et qui après tout, n'est pas un facteur tellement important.

Pour Zedillo, comme pour Salinas, une ligne claire divise le futur du passé. Inutile de dire que les indiens du Chiapas font partie de ce dernier. Ainsi, pour quoi se soucier des gens qui ne veulent pas rentrer par la grande porte de la modernité? Évidemment, les textes de Yale ne disent rien à ce sujet.

Le réveil des indiens

Il serait absurde de penser que les indiens du Chiapas se trouvent isolés. Un peu partout en Amérique, de l'Alaska à la Terre de Feu, les communautés indigènes commencent à se soulever et à opposer leurs droits, qui viennent de leur contact avec la nature et d'une histoire qui remonte à la nuit des temps, aux droits des peuples de souche européenne qui ont été fondés par la colonisation et la conquête.

Les indiens ne disputent à personne le titre de peuple fondateur des États. Ils sont présents depuis si longtemps partout en Amérique qu'ils ne trouvent même pas importante cette idée de fonder des États auxquels on doit appartenir. Ainsi, ils disent: lorsque vous entrez à Mexico, vous êtes en réalité à Techochtitlan, la vieille capitale aztèque qui se caractérisait par ses lacs, ses jardins en fleurs, la beauté de ses



L'ancien président mexicain, Salinas de Gortari.

L'actuel président mexicain, Ernesto Zedillo.

édifices et la complexité de sa structure sociale. Le même discours peut être entendu à Cusco, à Lima et ailleurs.

De Harvard à Yale il y a une distance à franchir, mais de là aux bois de Lacandon, c'est une autre histoire. Les indiens du Chiapas et d'ailleurs ne semblent pas intéressés aux cours d'économie donnés par des professeurs qui font du marché leur religion et des démunis leurs victimes.

Julio Rodriguez est professeur à l'Université de Sherbrooke

Aujourd'hui vous faites quoi?

5,8 millions\$ un samedi ça vous le dit?



Ça change pas le monde.
Sauf que...



loto-québec

74296

nous la
rendons plus
confortable!

Parce que
la retraite
est inévitable...

Au Sherbrooke Trust, vous pouvez prendre la vie du bon côté. Vous trouverez tous les véhicules REER à rendement optimal afin de maximiser la sécurité et la croissance de votre capital. De plus, nos conseillers vous proposeront une stratégie individuelle de

placement qui travaille en fonction de vos besoins en tenant compte de vos moyens ainsi que des risques que vous êtes prêts à prendre. **Pour enrichir votre avenir, venez nous voir et prenez tout notre temps. Maintenant.**

R E E R



SHERBROOKE
TRUST

L'argent se planifie au présent

455, rue King Ouest 822-9555

75, rue Wellington Nord 563-4011

74218

Mode: concours «professionnel» pour ... amateurs



Cybèle

LIQUIDATION

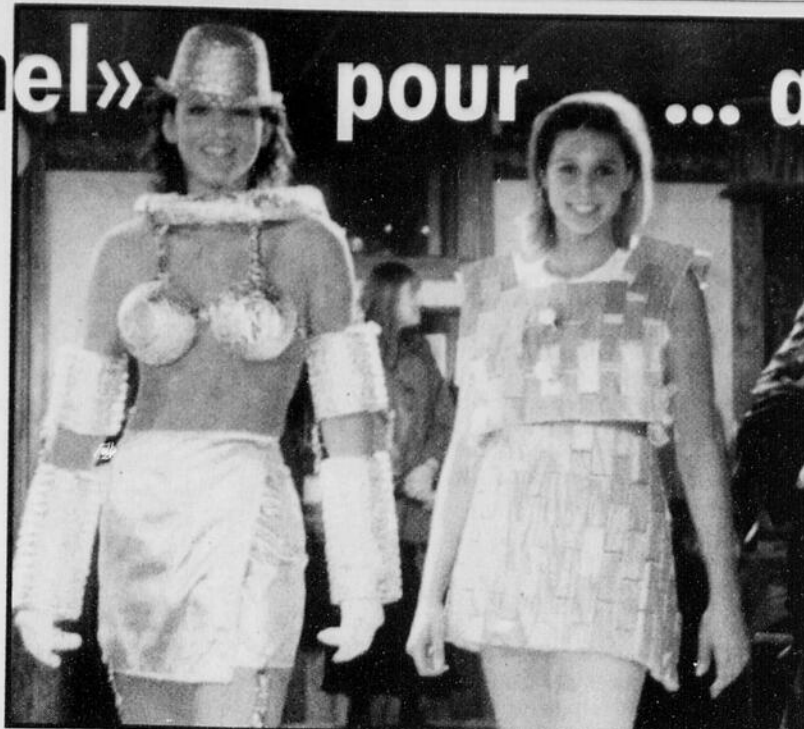
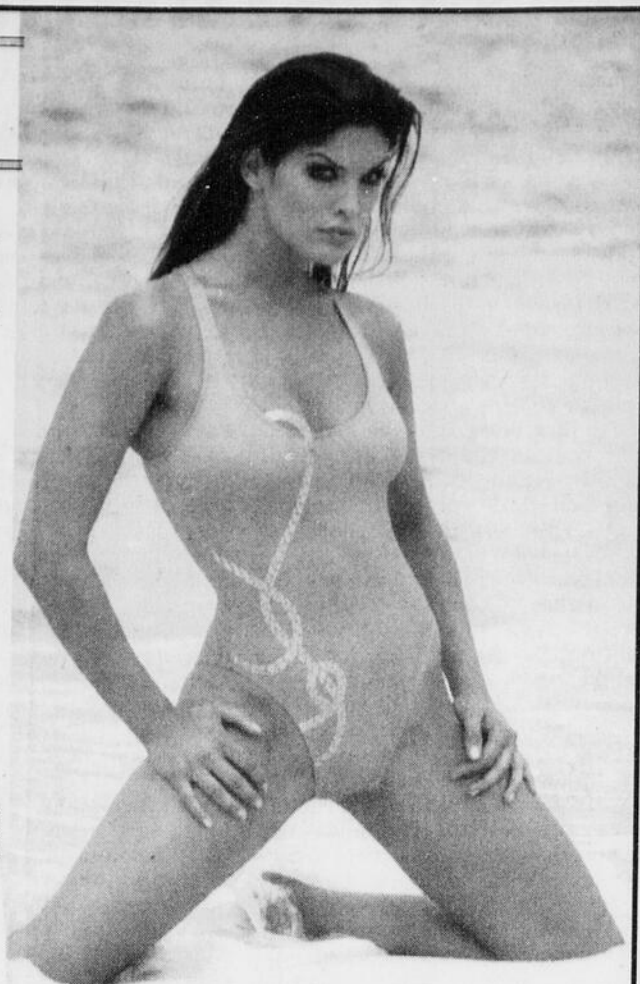
Tous les maillots de bain,
même les nouveautés:

Gottex, Oceano,
Anna Club, Shan, etc.

50%
et plus

Cybèle se spécialise désormais dans le prêt-à-porter et les dessous pour dames et ne tiendra plus de maillots de bain.

PLACE DES CONGRÈS
2655, rue King Ouest
Sherbrooke



Le concours «Jeunes designers Estrie 1995» a démarré jeudi soir au bar le Meadow's et se poursuit jusqu'au 13 avril. Chacun des participants doit présenter trois créations, soit deux ensembles prêt-à-porter et un vêtement fantaisiste.

Sherbrooke

S'imposer en tant que créateur, ou créatrice, n'est jamais facile, mais le concours «Jeunes designers Estrie 1995» offre aux stylistes amateurs l'occasion de faire valoir leur travail et, qui sait, de remporter un prix.

«Le concours s'adresse aux personnes de tout âge qui font de la confection à la maison, mais pas aux gens qui vendent déjà en boutique, et ce ne sont pas nécessairement des étudiants», explique la productrice de cet événement, Line Larrivée.

Le concours, qui en est à sa deuxième édition depuis 1993, se déroule jusqu'au 13 avril prochain, tous les jeudis soir à compter de 22h30 au bar le Meadow's, au centre-ville de Sherbrooke.

Dix-huit participants sont inscrits à cet événement, qui se déroulera dorénavant sur une base annuelle.

Chacun des participants doit présenter trois créations: deux ensembles de prêt-à-porter pour lesquels il est évalué en fonction de l'originalité, de la créativité, de la confection et du potentiel de commercialisation du produit, de même qu'un vêtement fantaisiste, où l'imagination sera la seule limite.

«Les participants peuvent travailler avec n'importe quoi, incorporer des objets dans le vêtement, on peut penser à des trucs très poussés», indique Mme Larrivée au sujet de cette catégorie.

L'événement se veut également un tremplin pour les créateurs d'ici, qui, en plus de se faire connaître, pourront mériter un prix.

«On veut faire un concours professionnel, même si c'est avec des amateurs, on veut en faire des professionnels», précise Line Larrivée, une personnalité impliquée depuis plusieurs années dans le domaine de la mode en Estrie.

Le promoteur de l'événement, Charles Rouleau, signale de son côté que le concours permet de mieux connaître la création d'ici.

«C'est une lunette sur la mode», dit-il.

Le concours se déroule sur une période de six semaines, de sorte que trois participants présenteront leur création à chaque jeudi soir au Meadow's, jusqu'au début d'avril. La semi-finale aura lieu le 6 avril et la finale le 13 avril.

Le gagnant du premier prix méritera un voyage pour deux personnes à Paris, le second recevra une bourse de 1000 \$, le troisième un week-end pour deux à Montréal ou à Québec, tandis que celui ou celle qui méritera le choix du public recevra 250 \$.

«C'est un tremplin pour les participants, ça commence toujours très lentement, on veut leur donner le goût d'aller plus loin. On a du talent ici et il faut l'exploiter», pense Line Larrivée.

Et pour illustrer ses propos, elle rappelle que le designer Jean Airoldi, originaire de Richmond, a commencé par présenter quelques-unes de ses créations en région avant de se faire un nom et d'imposer sa griffe.

Contre le projet de l'école Saint-Antoine

Sherbrooke (AG)

Le Mouvement estrien pour le français demande à la Commission scolaire catholique de Sherbrooke de rejeter le projet de classe d'immersion en anglais que s'approprie à offrir l'école Saint-Antoine, de Lennoxville.

Par la voix de son président, Jacques Poisson, le Mouvement s'oppose à ce projet dont La Tribune rapportait le détail dans son édition de jeudi.

Essentiellement, ce projet vise à regrouper une cinquantaine d'élèves forts de 6e année de l'école Saint-Antoine et de d'autres écoles de la CSCS afin de leur permettre une meilleure maîtrise de l'anglais.

Durant cinq mois, ces élèves recevront le gros de leur formation uniquement en anglais.

Réagissant à cette initiative, M. Poisson a tenu à rappeler que l'organisme qu'il préside ne s'oppose pas au bilinguisme des individus. Par contre, le Mouvement estrien pour le français craint ce qu'il appelle «l'institutionnalisation du bilinguisme» dans une société où le fait français est chaque jour menacé par l'anglais.

«Pour nous, un projet comme celui-là contribue à créer une confusion permanente entre l'anglais et le français», souligne M. Poisson.

Citant l'étude Nuffield menée en Angleterre au milieu des années 70 auprès de 1300 élèves et qui déconseille la mise sur pied de classes d'immersion au niveau primaire, M. Poisson croit que les mêmes recommandations devraient s'appliquer également en Estrie. «Avant d'étudier une langue seconde, nous pensons qu'il est préférable que la langue française jouisse d'une base solide auprès des jeunes.»

SEARS

Attendez-vous à plus

Toujours le denim... et toujours chez Sears!

Levi's^{MD}
pour
hommes

49⁹⁹
Ch.

Jeans
mode
U.F.C.^{MD}
pour
garçons

Rien que
19⁹⁹
Ch.

Tailles 7-18.
Modèles à
5 poches
avec étiquettes
ou motifs brodés.
En coton.

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Étalé' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1995, Sears Canada Inc.

Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

02589